

# BOLD

MAGAZINE

Andrea Mancini à la Biennale de Venise • C'est Karma • ruth.atelier  
Hollerich, nouvelle Mecque du design luxembourgeois ?  
Le kiff made in Normandie

FÉVRIER / MARS 2024

84

**SADECK BERRABAH**

**FUSÉE CHORÉGRAPHIQUE**

CHARLIZE THERON  
NAVITIMER  
FOR THE JOURNEY



# BREITLING

BOUTIQUE BREITLING  
7 RUE DU PETIT PARIS  
METZ



# DEUX MILLE VINGT QUATRE

**B**ien qu'il s'agisse du premier numéro de l'année, *Bold* n'aura pas l'outrecuidance de vous la souhaiter bonne, coutume séculaire certes, mais qui a tendance à agacer tout le monde, nous compris, une fois passé le 15 janvier. Mais qu'à cela ne tienne, elle s'annonce toutefois pleine de rendez-vous carrément excitants. Le retour du Grand-Duché à l'Eurovision, après 30 ans d'absence tout d'abord, n'en déplaît aux *haters*. Mais ça, ce sera pour plus tard : on s'est tout d'abord penché sur une autre présence internationale pleine d'ambition, celle du pavillon luxembourgeois à la 60<sup>e</sup> Biennale d'Art de Venise, qui permettra en quelque sorte d'écouter la Cité des Doges grâce à l'œuvre sonore participative d'Andrea Mancini et du collectif Every Island...

On accueille aussi dans ce nouveau numéro un changement qui nous tenait à cœur, avec l'évolution de la section design, qui va désormais s'intéresser tantôt à l'histoire d'une pièce iconique, tantôt à un projet local touchant à l'architecture, à l'urbanisme et, bien sûr, au design ! Pour son *kick off*, cette nouvelle rubrique design & archi s'intéresse de près à un quartier en pleine mutation et qui pourrait devenir un nouveau point de rencontre pour les designers luxembourgeois : celui de Hollerich. On y retrouve d'ailleurs, au sein du nouveau Design Hub, notre Smart Kid On The Block du cru, Ruth Lorang, fondatrice du très chouette ruth.atelier !

Autre figure montante de la scène créative locale, côté musique cette fois, C'est Karma s'est également livrée à *Bold* suite à l'obtention du Global Project Grant 2024. Sélectionnée initialement pour participer à l'étape nationale du concours de l'Eurovision, elle y a finalement renoncé. Nous non, mais nous avons aussi décidé de ne pas nous précipiter sur la victoire - relativement surprenante - de la jeune Tali, dont l'histoire et le travail restent encore relativement peu connus du grand public. Ce qui ne veut pas dire que nous n'allons pas suivre la phase de préparation à Malmö avec intérêt !

Et puis comme un petit bol d'air frais commence (déjà) à s'imposer, on vous invite à aller respirer l'air marin de la Normandie, un verre de bon calvados à la main et - pourquoi pas - une montre très « haute couture » au poignet... Parce que, comme le dit notre charismatique *cover boy* Sadeck Berrabah : « Il y a de la magie partout, le tout c'est de savoir regarder... et d'ouvrir l'œil ». Alors chères lectrices, chers lecteurs que nous savons toujours présents - parution d'étude Plurimedia ou pas - posez bien vos mirettes sur tout ce qui vous fait du bien, on vous garde plein de surprises pour vous y aider ! De rien.

**Fabien Rodrigues**

## OURS

DIRECTION  
Maria Pietrangeli

RÉDACTEUR EN CHEF  
Fabien Rodrigues

RÉDACTEURS  
Jonathan Blanchet | Magali Eylenbosch  
Julie Kieffer | Pierre Paillet  
Sébastien Vécrin

GRAPHISTE  
Dorothee Dillenschneider

DIRECTRICE COMMERCIALE  
Julie Kieffer

CONSEILLERS EN COMMUNICATION  
Aymeric Grosjean | Kevin Martin

PHOTOGRAPHES  
Luc Garnier | Carl Neyroud  
Audran Sarzier

SOCIÉTÉ ÉDITRICE  
WAT éditions Sàrl  
74, rue Ermesinde L-1469 Luxembourg  
Tél.: +352 26 20 16 20

CONTACT  
redaction@boldmagazine.lu

**20 200**  
exemplaires certifié CIM

Toute reproduction de ce magazine, même partielle, est interdite.



**COUVERTURE #84**



Difficile de ne pas avoir entendu parler de Sadeck Berrabah : son nom est sur les lèvres de tous les amateurs de danse, et bien d'autres. Sensation télévisuelle certes, mais danseur et chorégraphe passionné avant tout, Sadeck a créé une pièce de danse unique, poétique et envoûtante qui fait vibrer 40 danseurs à l'unisson. Entre deux collabs prestigieuses - ne citons que Kendrick Lamar, Shakira ou la marque Moncler - il mène *Murmuration* à travers le globe et l'orchestrera pour le public luxembourgeois à la Rockhal le 30 septembre prochain. Une occasion parfaite pour en apprendre plus sur ce véritable missile de la danse que personne n'arrête...

**SITE**

Retrouvez-nous tous les jours sur notre site [www.boldmagazine.lu](http://www.boldmagazine.lu) et chaque mercredi sur notre **newsletter** pour un condensé de l'actualité culture et lifestyle au Luxembourg et dans la Grande Région.

**RÉSEAUX SOCIAUX**

  [boldmagazine.lu](http://boldmagazine.lu)

**CULTURE**

**PLAYLIST.06**

**ARTY.08**

ÉCOUTER VENISE AVEC ANDREA MANCINI ET EVERY ISLAND



**SERIES.12**

**MUSIC.14**

C'EST KARMA, AU CARREFOUR DE LA POP ET DE L'UNIVERSITÉ

**CINEMA.18**

**INTERVIEW.20**

SADECK BERRABAH, FUSÉE CHORÉGRAPHIQUE

**DIARY.26**

**BOOKS.44**

**TRENDS**

**SPOTTED.46**

LA PETITE VESTE, POINT.



**IT LIST.56**

**STORY TIME.60**



**SOCIETY**

**DESIGN ET ARCHITECTURE.36**

HOLLERICH, FUTUR ELDORADO DU DESIGN ?



**FOCUS.68**

LA VAGUE B CORP DÉFERLE (AUSSI) SUR LE LUXEMBOURG



**SNAPSHOT.80**

**LIFESTYLE**

**SMART KIDS ON THE BLOCK.40**

RUTH LORANG

**ESCAPADE CULTURELLE.62**

ANNÉE DE FASTE(S) POUR LE CENTRE POMPIDOU METZ

**FOOD.64**

**CITY TRIP.72**

LE KIFF MADE IN NORMANDIE



**CRASH TEST.78**





# Le nouveau Tiguan

Pour tous les moments de votre vie

p. ex. **Tiguan** Life 1.5 eTSI 130 ch, boîte auto. 7 vitesses

**Prix net**  
**38.040 € TTC**

**Avantage cumulé 6.626 € TTC**

- Roues hiver complètes offertes
- Avantage sur **PACK START\*\***
- Avantage **FESTIVAL**

**Ou**

Offre PrivateLease.  
à p. d. ~~261 € / mois\*~~  
Offre Festival à p. d.  
**201 € / mois\***



**Dès maintenant chez votre concessionnaire Volkswagen !**

Vous trouverez plus d'infos ainsi que la liste de tous les concessionnaires sur [volkswagen.lu](https://volkswagen.lu)

Consommation moyenne nouveau Tiguan (WLTP) : 6,1 l/100 km. Émissions CO<sub>2</sub> : 139 g/km. Les valeurs de consommation et d'émission indiquées ont été déterminées selon les méthodes de mesure prescrites par la loi. Pour plus d'informations, voir [volkswagen.lu](https://volkswagen.lu) ou contactez votre concessionnaire Volkswagen. Photo non contractuelle. Sous réserve de modifications ou d'erreurs. Offres Festival prolongées valables pour des commandes jusqu'au 29/02/2024. \*Exemple : durée de 48 mois, 15.000 km/an, acompte de 25 %. Partie financement hors services supplémentaires pouvant être ajoutés (assurances, entretiens, pneus,...) Pack Start compris dans l'offre PrivateLease.

\*\* Équipements inclus dans le **PACK START** : Jantes Venezia 7J x 17, Pneus 215 / 65 R17 - Vitres latérales arr. et lunette arr. assombries - Projecteurs à LED Plus - Éclairage d'ambiance à 10 couleurs - Fonction mémoire pour assistant aux manoeuvres de stationnement - Système de fermeture et de démarrage sans clé « Keyless Access » avec SAFELOCK - Alarme antivol - Hayon à ouverture pilotée par capteurs et fermeture électrique différée, avec déverrouillage à distance - Peinture métallisée - Et bien plus encore ...



## INFLUENTIAL / BAD BOY CHILLER CREW

T'es prêt ? Je te présente les Bad Boy Chiller Crew, Gareth « GK » Kelly, Kane Welsh, and Sam « Clive » Robinson, trois Brits de Bradford très, très éloignés de la hype londonienne. Les lads font des Y en quad, une taille de Smirnoff dans la poche et un trois feuilles dans la mano. En matière de look, t'as du rouquin, de la coupe mullet, du jogging de blédard, les boucles d'oreilles de George Michael, du t-shirt Armani XS acheté au marché et de la TN en veux-tu, en voilà. Côté clip, ça boit et ça se défonce à l'anglaise, vomito inclus, en draguant des meufs enceintes de leurs troisièmes bambins à 18 piges, dans tous les clubs pourraves de seconde zone de leur banlieue maudite. Leur quatrième album s'appelle Influential. Les mélodies rentrent directes net, j'appuie sur la gâchette, dans la tête à base de popopop, de sonorités R&B, de groove dance, et de beat rap, le tout saupoudré d'accent cockney. Damn, c'est peut-être ce que l'Angleterre a fait de plus beau depuis Cantona. Moi, je suis fan, mais tu l'avais capté dès les premiers mots mon gâté.

. DISPO (BASSLINE)



## ALCACHOFA / RICARDO VILLALOBOS

Parlons boom boom, parlons glitch, parlons bleep, parlons Ricardo Villalobos ! Le DJ aux cheveux gras ressort une nouvelle fois son classico *Alcachofa* qui datait de 2003, sous la forme d'un coffret quatre vinyls avec en cadeau « *Bach To Back* », « *Y.G.H.* » et « *Waiworinao* », trois nouveaux sons sur une galette intitulée *Alcachofa Tools*. Si tu veux briller en small talk dans un after de la rue du Fort Neipperg, tu peux balancer qu'il a quitté le Chili because le coup d'État opéré par Augusto Pinochet. Tu peux aussi enchaîner sur le fait qu'il s'est installé à Berlin pour y produire de la microhouse al dente et de la minimal pas si mal. Tu peux ensuite ajouter que tu es fan des centaines de memes dans lesquels on le voit mixer dans un état proche de l'Ohio, les yeux dans le vide, transpiration 3000 avec les dents qui claquaient au rythme des BPM. J'ai l'air de juger, mais ech sinn fan de ouf. Côté sonorité, Riri explore sur de longs tracks hypnotiques et synthétiques pour nous convier à un long voyage au sein de paysages perchés. Ce skeud est calibré pour des dancefloor suintants, à 10 h du matin, dans un sous-sol bien trop mal éclairé, avec un sound system au volume maximal.

. DISPO (TECHNO)



## KERCHAK / SAISON 2

De la jersey drill bien sale, des basses sourdes, de la street credibility, des cagoules de chouf, des fake pochettes Louis Vuitton chapardées à Barbès : le décor de Kerchak est planté. Personnellement, j'écoute du rap pour sortir de ma zone de confort de petit bourgeois fragile qui sirote des chai latte à Bonnevoie. Avec *Saison 2*, le second album de Kerchak, c'est all in avec des odes à la baston, des guerres de terrains, des nourrices avec des trous dans le mur, du gunn de l'ex-URSS, des portables prépayés, de la misère de cité, des soldats qui brillent devant la cage d'escalier, notamment sur le fabuleux hit « *2006 (Opps qui court)* ». Un must pour s'enjailler à Hamilius après un after work au Royal. D'origine ivoirienne, le frerot affole les plateformes de stream à seulement 20 piges. Sur ce long format, il arrive en équipe avec des featurings bien amenés dont Ziak, Dinos, Houdi, Gambi et RnBoi. Son propre blaze est un hommage au chef du clan des gorilles de Tarzan - comprendre je peux te monter en l'air si tu me manques de respect. Moi, mon Kerchak adoré, je te respecte trop, la preuve je fais ta promo oklm dans *Bold*, le magazine le plus gang du Luxembourg.

. DISPO (DRILL)



## EAST OF ANY PLACE / ROGÉR FAKHR

On se fait un petit libanais ? Kefta ? Houmous ? Non, plutôt un Rogér Fakhr ! Quarante-cinq ans après son album dans un Liban déchiré par la guerre civile et hanté par les troubles sociaux, le label berlinois Habibi Funk ressort ce trésor perdu de groove oriental. Enregistré en moins d'une journée en 1977 à Beyrouth, dans un studio de fortune dans un petit appartement avec quelques frères zicos, ce must have a été édité en très peu d'exemplaires. Le Roger dealera même ses cassettes sous le manteau, entre deux tirs de mortier dans les rues dévastées de Beyrouth. Ces dix chansons sont purement psychédélicues. Dans « *Drown To My Bones* », le folk se mêle au blues, tandis que « *Drinking Tea* » résonne avec des vibes à la Beatles. Le guitariste chevelu utilise la technique du finger picking sur ses cordes. Le songwriter chante en anglais et mixe ses mélodies avec des instruments traditionnels comme le luth et la flûte. Les morceaux sont impeccables, rugueux et méditerranéens à souhait. C'est le parfait témoignage d'une jeunesse libanaise martyrisée par le conflit qui faisait rage à l'époque. Un skeud chargé d'histoire.

. DISPO (GROOVE ORIENTALE)



Centre  
Pompidou-Metz



# André Masson

Il n'y a pas de monde achevé

29.03.24 → 02.09.24

centrepompidou-metz.fr  
#masson



Centre  
Pompidou





# ÉCOUTER VENISE

AVEC ANDREA MANCINI  
ET EVERY ISLAND

Parmi les talents émergents de la jeune génération d'artistes contemporains luxembourgeois, Andrea Mancini est certainement de ceux qui savent impressionner leurs pairs et faire parler d'eux. Après une prestation très remarquée de son œuvre *Minerals* au dernier festival Multiplica des Rotondes, il a décidé de s'allier au collectif bruxellois Every Island pour proposer, ensemble, le projet *A Comparative Dialogue Act* dans la course prestigieuse à la Biennale d'Art de Venise. Une décision judicieuse et particulièrement pertinente avec le thème de cette 60<sup>e</sup> édition qui les amènera à occuper le Pavillon du Luxembourg dès le 18 avril prochain. On a rencontré tout ce beau monde lors de la présentation du projet, fin janvier, au ministère de la Culture...

Une présentation anniversaire, mais aussi un des premiers grands rendez-vous avec la presse pour le nouveau ministre de la Culture, Eric Thill : voilà les enjeux particulièrement enthousiasmants que revêtait, le 23 janvier dernier, la présentation du prochain « Luxembourg Pavilion » au sein de la célèbre Biennale di Venezia 2024 - qui se déroulera du 20 avril au 24 novembre. Un an jour pour jour après le lancement de l'appel à projets par Kultur Ix, en collaboration avec le ministère de la Culture et le Mudam Luxembourg, l'artiste Andrea Mancini et le collectif Every Island y expliquaient donc en détail leur projet *A Comparative Dialogue Act*, lauréat parmi les 22 candidatures recueillies.

**« NOUS VOULONS TRAVAILLER AUTOUR DES NOTIONS D'APPROPRIATION, DE COLLABORATION ET MÊME DE COMPORTEMENT POSITIVEMENT PARASITIQUE » ANDREA MANCINI**

Lors de l'annonce de ce choix en mai dernier, le jury avait confié qu'il s'agissait « d'un projet remarquable, qui manifeste le nouvel intérêt, dans l'art contemporain, pour un développement collectif de scénarios et d'une ouverture permettant au public d'avoir une vue allant jusqu'au cœur de l'activité artistique, au plus près de ses productions. Une proposition loin d'être prétentieuse, qui en appelle de façon précise aux sens en présentant, pendant tout le temps de la Biennale ; un projet appelé à évoluer en continu et à s'élargir de proche en proche, porté par des artistes représentatifs

des forces vivaces ainsi que de la diversité sociale, culturelle et linguistique au Luxembourg, un pays en perpétuelle évolution et ouvert au changement ». Un jury présidé par la directrice du Mudam, Bettina Steinbrügge, et composé d'Adam Budak (Kestner Gesellschaft Hannover), Michelle Cotton (Mudam), Hélène Doub (Kultur Ix), Hélène Guénin (MAMAC Nice), Stibé Schroeder (Casino Luxembourg) et de Joel Valabrega, curatrice pour les arts performatifs et les programmes publics au Mudam et qui s'est vue confier le commissariat de l'exposition.

## STRANGERS EVERYWHERE

C'est à ses côtés et au diapason de son enthousiasme assumé que les artistes ont ainsi pu dévoiler les détails de ce pavillon innovant et pionnier dans les arts numériques, et plus précisément dans les arts sonores, puisque c'est en effet le son qui y régnera en maître. *A Comparative Dialogue Act* y bousculera le concept établi d'auteur comme artiste individuel en présentant un ensemble d'œuvres où les artistes se dessaisissent de leur ego au profit d'une exploration approfondie de la créativité collective à travers le médium du son. Au gré d'un programme de résidences, déployé sur toute la durée de la biennale, le pavillon se transformera en espace de production, chaque démarche individuelle apportant sa contribution à une sonothèque partagée. Ces résidences d'artistes sont en l'occurrence confiées à quatre artistes issus d'une scène internationale très punk, queer et engagée : Bella Bâguena (Espagne), Selin Davasse (Turquie), Stina Fors (Suède) et Célin Jiang (France).

Une pluralité internationale qui s'accorde parfaitement avec le thème plus général de cette 60<sup>e</sup> biennale, axée sur la tolérance et la notion d'accueil, prenant le sobriquet de « Foreigners Everywhere » - de quoi faire trembler les convictions politiques les plus nationalistes !



Photo de l'équipe artistique © Alessandro Simonetti, 2023

Eric Thill a d'ailleurs tenu à souligner son enthousiasme quant à cette thématique particulièrement pertinente pour l'équipe luxembourgeoise, alors qu'elle a été dévoilée bien après la sélection du projet... Il faut croire que c'était un joli coup du destin. Le ministre a d'ailleurs assuré de sa présence lors du vernissage du Luxembourg Pavilion et a salué chaleureusement le travail de Kultur Ix, qui œuvre pour la première fois comme institution coordinatrice principale de la présence grand-ducale à la Biennale di Venezia. Valérie Quilez, co-directrice de l'institution dédiée à la promotion internationale de la culture luxembourgeoise, félicitait d'ailleurs, elle aussi, l'intuition du jury, « qui semble avoir eu du nez ! ».

### UNE ŒUVRE PERFORMATIVE UNIQUE

Pour entrer un peu plus en détail dans le projet en question, on peut faire confiance à la curatrice du pavillon, Joel Valabrega, qui souligne en premier lieu le caractère performatif très niche de *A Comparative Dialogue Act*. Andrea Mancini et le collectif Every Island - fondé à Bruxelles en 2021 par Alessandro Cugola, Caterina Malavolti, Damir Draganic, Juliane Seehawer et Martina Genovesi - opéreront ainsi une transformation du pavillon en une œuvre activée permanente, qui fera appel non seulement à un corpus existant de sons, mais aussi à tout ce qui sera généré en temps réel et intégré à une bibliothèque sonore de facto évolutive. « Nous voulons travailler autour des notions d'appropriation, de collaboration et même de comportement positivement parasitique », précise à ce sujet Andrea Mancini.

Dans un monde où l'individualisme et la compétition font rage, le projet présenté à Venise prend la route opposée et remet l'entente humaine au cœur de sa réflexion. L'hospitalité, le « faire avec autrui » et la mise à disposition des ressources en sont les valeurs cardinales. Comme le souligne Hélène Doub, responsable du département Arts Visuels chez Kultur Ix : « On peut souffrir du rythme des autres, bien sûr, mais il est très possible de l'assimiler à son propre rythme et de vivre avec de manière tout à fait positive ».

### **« LE JURY A EU DU NEZ : IL A CHOISI A COMPARATIVE DIALOGUE ACT COMME LAURÉAT AVANT MÊME QUE LA THÉMATIQUE STRANGERS EVERYWHERE DE LA BIENNALE NE SOIT DÉVOILÉ »**

Le pavillon est élaboré comme une infrastructure permettant la transmission du son, avec une technologie mobilisée de manière à développer une expérience locale de recherche sur la transmission de la connaissance et le concept de « work in progress ». La notion d'ouverture ne renvoie pas ici à l'absence de limites, mais bien à l'appropriation

de « l'autre » évoquée plus tôt et à sa contribution à des scénarios collectifs et à l'issue indéterminée. L'infrastructure du pavillon est composée de quatre éléments : quatre murs, le sol, le plafond et un rideau de façade. Les quatre murs, ou « Murs sonores », sont la pièce centrale et constituent le système sonore proprement dit. Les murs sont installés sur des roues, afin de permettre aux artistes d'interagir et de les travailler en les agençant dans l'espace de manière différente au fil de l'avancée de l'activation. L'artiste invité les utilise librement pendant sa résidence. Mais les murs sont les outils de la performance : ils permettent aussi, lorsqu'aucun artiste n'est présent, de jouer la bibliothèque de sons enregistrée et les pièces produites. Les quatre murs sonores peuvent être mis en syntonie, diffusant en boucle une performance antérieure, ou en interférence les uns avec les autres. Ces moments de confrontation ou d'interférence entre les travaux de différents artistes sont conçus comme un « dialogue comparatif »... La boucle est bouclée.

Concernant le message véhiculé, Alessandro Cugola du collectif Every Island appuie une fois de plus sur l'aspect anti-individualiste de l'œuvre : « Il y a déjà tellement de choses qui ont été produites, de manière générale. Une démarche artistique n'implique pas forcément la création

d'une nouvelle chose ex nihilo, mais peut très bien s'inspirer et utiliser de manière vertueuse ce qui existe déjà. Nous poussons certainement cette pensée à une certaine limite avec notre projet, en encourageant l'utilisation presque sauvage d'un corpus existant, mais cela nous intriguait beaucoup de faire appel aux valeurs de confiance et de compréhension mutuelle. Chaque artiste sera ainsi un vecteur, un messenger d'un travail commun, en comprenant le processus même de ce qui se passe dans le pavillon ». Une excitante aberration, dans une société où la technologie mise au service de l'autopromotion et du repli sur soi. « Une pause politique dans ce flux saturé, particulièrement tentante pour un collectif d'artistes et de curateurs émergents,

dans un contexte où il devient de plus en plus difficile d'identifier ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas », comme la décrit Joel Valabrega.

Andrea Mancini, quant à lui, conclut autour de l'utilisation du son comme médium : « Il s'agit ici de se demander si le son peut devenir un langage commun, ce qui est probablement

impossible in fine, mais le son constitue un outil incroyable d'expression artistique et linguistique entre artistes et auprès du public. Notre langage évolue et peine parfois à s'adapter à la marche des choses et aux transformations sociales, on le voit par exemple avec la dénomination des genres aujourd'hui. L'évolution de cette notion est incroyable, mais peut parfois devenir clivante à cause du facteur langage dans lequel les gens ont du mal à trouver les bons repères. Le son est bien plus fluide et touche de manière beaucoup plus directe les émotions et l'affect... »

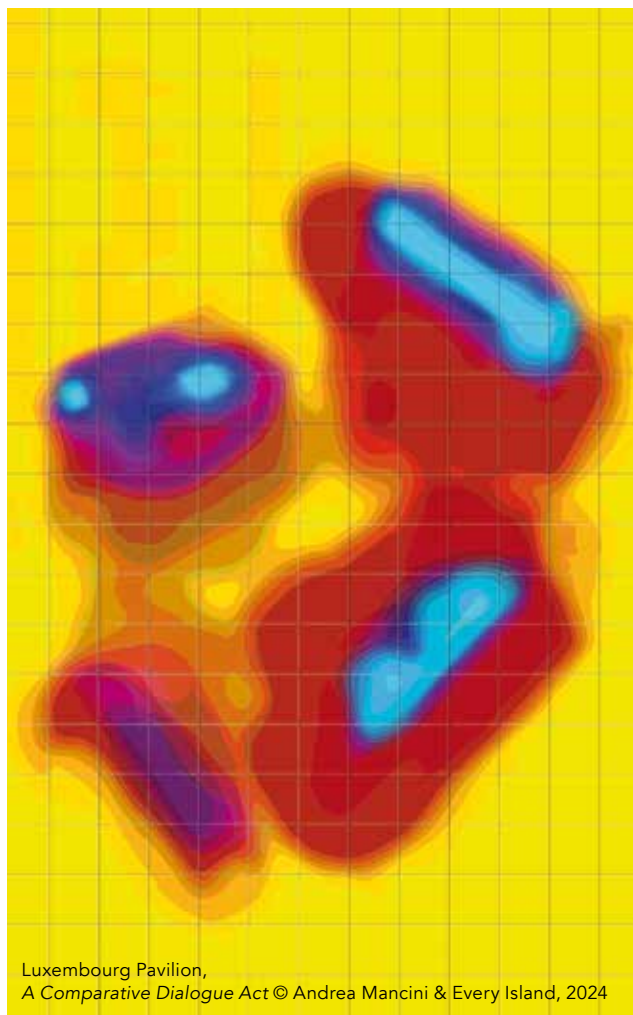
### LE LUXEMBOURG À LA BIENNALE DI VENZA

Depuis 1988, le Luxembourg participe régulièrement aux Expositions Internationales d'Art et d'Architecture de la Biennale de Venise.

D'abord exposé dans différents lieux, le pavillon luxembourgeois s'installe

en 1999 au rez-de-chaussée de la Ca' del Duca, sur le Grand Canal. En 2003, le Luxembourg remporte le Lion d'Or du meilleur pavillon avec l'artiste Su-Mei Tse. Depuis 2018, le pavillon luxembourgeois (architecture et art) occupe une partie des Sale d'Armi, à l'intérieur de l'Arsenal, aux termes d'un contrat signé en 2017 entre l'État du Luxembourg et la Fondation La Biennale di Venezia, garantissant la présence du pays à l'Arsenal pour les vingt prochaines années.

*A Comparative Dialogue Act* est la première collaboration entre Andrea Mancini et Every Island, même si le groupe s'était déjà rencontré auparavant au sein de résidences en Belgique ou encore au Mudam Luxembourg.



Luxembourg Pavilion,  
*A Comparative Dialogue Act* © Andrea Mancini & Every Island, 2024





# DES BULLES POUR LE DIX-NEUVIÈME TROU

MYKNOKKE-HEIST.BE

KNOKKE  HEIST

**MISTER SPADE**  
**TRUE DETECTIVE**

**« QUITTE À REPOUSSER ENCORE UNE FOIS  
LES LIMITES, POURQUOI NE PAS S'ATTAQUER  
AU HÉROS PHARE DU ROMAN NOIR »**

**MAN OF THE HOUR :** SCOTT FRANK**CONTINUEURS :** CLIVE OWEN, CARA BOSSOM, DENIS MÉNOCHET, LOUISE BOURGOIN...

Sam Spade ? Il y a fort à parier que ce nom vous dit quelque chose. Vous connaissez forcément sa plus célèbre incarnation, en la personne d'Humphrey Bogart dans *Le Faucon maltais*, grand film noir devant l'éternel, adapté du roman éponyme de Dashiell Hammett. Spoiler, Spade a eu une vie après cette aventure. C'est l'idée même de Scott Frank, « script doctor » ultra demandé à Hollywood, passé de l'ombre à la lumière lorsqu'il a développé une certaine minisérie pour Netflix à base de compétitions d'échecs et sur fond d'ascension de son héroïne au passé troublant. Son nom ? *Le Jeu de la dame*. Le succès est fulgurant, ouvrant un boulevard

à l'intéressé pour choisir son prochain projet. Quitte à repousser encore une fois les limites, pourquoi ne pas s'attaquer au héros phare de la pierre angulaire du roman noir ? Oui, mais à condition de le faire évoluer.

Ni remake, ni redite, *Mister Spade* fait le pari de la suite éclairée. Sur le papier, la série entend jongler avec les tropes qui l'entourent (la vénéreuse Brigid O'Shaughnessy, la clope, sa réputation de fin limier et de distributeur de bourre-pifs) pour mieux le présenter sous un œil neuf. *Le livre d'Hammett* a été édité à l'aube des années 30, le film de John Huston est sorti en plein second conflit mondial...

En choisissant pour cadre la France des années 60 pour organiser les retrouvailles avec le personnage, la série expose son récit aux stigmates de la guerre d'Algérie et son personnage à ceux de la vieillesse. Et pourquoi pas ? Un peu à la façon du dernier *Indiana Jones*, *Mister Spade* semble ne pas avoir peur de confronter son personnage à un principe de réalité et cela a plutôt réussi à l'archéologue. Scott Frank a pas mal de bouteille. Il a lui-même concédé avoir d'abord refusé de toucher au mythe, de peur de ne rien avoir à ajouter... avant de plonger. Tout spectateur réticent devrait suivre son exemple par curiosité. Il pourrait bien s'en trouver récompensé.

**. PROCHAINEMENT SUR CANAL+**

---

**FULL CIRCLE**  
**PENTACLE GLISSÉ**

**CAMERA MAN :** STEVEN SODERBERGH  
**PRIS DANS LA SPIRALE DU COMLOT :** ZAZIE BEETZ,  
CLAIRE DANES, TIMOTHY OLYPHANT...

Polar sériel, *Full Circle* plonge spectateurs et personnages dans une nébuleuse où il est question d'enlèvement raté, de dangereux quiproquos et de règlements de comptes entre la pègre guyanaise et la haute société new-yorkaise. Ornée du nom de Steven Soderbergh (*Traffic*) qui signe la réalisation, la série est frappée d'une dissonance qui règne entre les intentions du réalisateur et le script alambiqué signé Ed Salomon, qui multiplie les effets de manche. Ainsi, *Full Circle* ne trouve jamais la portée qu'elle cherche à atteindre.

**. EN FÉVRIER SUR CANAL+**

---

**THE NEW LOOK**  
**REVERS DE LA MÉDAILLE**

**PATRON :** TODD A. KESSLER  
**MODÈLES :** BEN MENDELSON, JULIETTE BINOCHÉ,  
MAISIE WILLIAMS...

Production prestigieuse pour Apple emmenée par le co-créateur de *Damages*, *The New Look* se penche sur le destin en miroir de Christian Dior et Coco Chanel, à l'heure de l'occupation allemande d'une France divisée. C'est évidemment ici leur boussole morale qui est questionnée. Angle intéressant, casting cinq étoiles (Ben Mendelsohn, Juliette Binoche)... Tout semble taillé pour séduire le spectateur international... et tant pis si les protagonistes, censés être français, passent leur temps à deviser en anglais le plus naturellement du monde.

**. À PARTIR DU 14 FÉVRIER SUR APPLETV+**

---

**SHOGUN** WAY OF THE SAMURAI

**DAIMYOS :** RACHEL KONDO ET JUSTIN MARKS  
**DESTINS CROISÉS :** COSMO JARVIS, HIROYUKI SANADA, ANNA SAWAI...

Dans le Japon féodal, en l'an 1600, un navigateur anglais, John Blackthorne (Cosmo Jarvis), est fait prisonnier par le seigneur Yoshii Toranaga (Hiroyuki Sanada, qu'on ne présente plus). Une relation complexe va se nouer entre les deux hommes, d'autant que le captif pourrait bien détenir des secrets vitaux dans la lutte qui oppose Toranaga à ses ennemis. Adaptation d'un roman de James Clavell qui avait déjà été transposé à l'écran dans les années 80 avec Toshirō Mifune et Richard Chamberlain, cette version pour Disney+ promet une nouvelle confrontation au sommet.

**. À PARTIR DU 27 FÉVRIER SUR DISNEY+**



# C'est Karma

## AU CARREFOUR DE LA POP ET DE L'UNIVERSITÉ

Une conversation avec C'est Karma s'apparente à une immersion dans un monde où la musique underground rencontre l'académisme, un moment où les rythmes électro-pop se mêlent aux échos d'une scène punk, le tout sous le regard attentif d'une étudiante déterminée. C'est ici que cette artiste luxembourgeoise de 22 ans trouve sa place, jonglant habilement entre les bancs de l'université d'Amsterdam et les studios d'enregistrement. Devant moi, elle incarne la jeunesse audacieuse et la créativité, mêlant innocence et détermination dans une harmonie qui défie les conventions. Entretien avec la future star de la pop made in Luxembourg.



Karma Catena (son vrai nom complet) parle de son quotidien avec une honnêteté rafraîchissante : « Je suis à la fac, en troisième année de Bachelor de Culture Studies. C'est une filière longue, j'ai une vingtaine d'heures de cours par semaine, tous en anglais ». Ces mots simples, mais lourds de sens, révèlent un équilibre précaire entre deux mondes. Chaque journée est un numéro d'acrobate, une danse entre la rigueur des études et la liberté de l'expression artistique. Le processus créatif de C'est Karma est un voyage introspectif.

### « ÇA COMMENCE AVEC UNE DÉMO SUR L'ORDI AVEC QUELQUES PLUGINS »

« Ça commence avec une démo sur l'ordi et avec quelques plugins », raconte-t-elle, ses yeux brillant à l'évocation de ces moments de création solitaire. Chaque morceau est un chapitre de sa vie, un récit qui se tisse à travers les mélodies et les paroles. Ses harmonies sont plus qu'une suite de notes, c'est une histoire, une exploration personnelle qui prend vie à travers les sons et les rythmes. Elle peut aussi se laisser aller sur une mélodie au piano ou sur sa guitare, puis, quand l'idée est là, elle entre en studio avec des producteurs pour que la magie opère. D'abord arrive le beat, puis elle y colle ses poèmes ou ses chansons qu'elle pioche dans son petit carnet en adaptant, si besoin, les paroles à la musique. « J'écris par phase, ça peut aller de 10 heures par semaine jusqu'à 100 % de mon temps. Tout dépend de mon mood ». D'ailleurs, son premier album est terminé et arrivera dans les bacs en septembre. Un vrai travail introspectif, une belle honnêteté dans la composition, 13 tracks puissantes de pop - enfin 12 plus une chanson secrète. Chez *Bold*, on espère que ce chiffre va lui porter chance et on a hâte de faire péter les watts dans nos bureaux. Il y aura même une sortie vinyle, alors Karma, demande vite à ton label de nous envoyer une copie !

« Alors, j'ai longuement réfléchi, et je sors ce LP sans label, en totale indépendance. Je ne crois plus vraiment à la dynamique des maisons de disques. Je compte sur mon propre réseau pour distribuer et assurer la promotion de mon album. Idem pour les bookings. Je crois beaucoup en l'humain avant tout (*sourire*) ».

## **PUNK IS DEAD**

Sa transformation de jeune punkette sous l'abribus de Mersch à princesse pop sous les spotlights de la Rockhal est un récit de découverte et d'évolution. « J'ai grandi dans la scène punk à fond de NOFX où être pop, c'était être mainstream, ça m'a pris du temps de déconstruire cette image », avoue-t-elle. Ce chemin n'est pas un reniement de ses racines, mais un élargissement de son spectre musical, une reconnaissance que l'art transcende les genres et que chaque style a sa propre beauté. Son nom de scène, C'est Karma, c'est simplement son vrai prénom qu'elle adore, d'origine portugaise. C'est une affirmation de son unicité et ça lui colle parfaitement à la peau. « C'était juste Karma au début de ma carrière, mais c'était trop commun et trop confus à *googliser*. Alors, suite au conseil de mon ami de toujours, Andy, j'ai ajouté C'est ». Son blaze est un symbole de son individualité dans un monde numérique où l'identité peut se perdre facilement. Elle choisit délibérément un pseudo qui reflète son parcours unique et sa musique.

Elle aborde l'aspect entrepreneurial de sa carrière avec une maturité remarquable. « Il faut trouver les bons collaborateurs », dit-elle, soulignant l'importance d'un réseau solide et de partenariats fiables. C'est Karma n'est pas seulement une artiste, mais aussi une business girl avisée, consciente que l'industrie musicale demande un mélange de créativité et de pragmatisme commercial. Pour elle, la musique est un travail, qu'elle adore, certes, mais un taf qui prend beaucoup de temps. Elle s'est entourée d'une équipe, d'un tourneur, de graphistes, d'artistes, de clippers et de son manager Kristof, qu'elle a rencontré en 2018 au Sonic Visions. Lors de ce festival professionnel organisé par la Rockhal, à seulement 16 ans, elle participe à un speed dating pour briser la glace avec l'industrie musicale européenne. Trois minutes pour se vendre. Trois minutes pour découvrir l'autre. « J'y suis allée avec toute ma naïveté. Je n'avais même pas prévu de cartes de visite. J'ai couru dans l'urgence chez Action acheter du papier origami et j'ai écrit mes coordonnées au stylo ». Son futur manager la verra le soir même en concert. Il a immédiatement été bluffé par sa prestance en live. Lui réside à Hambourg, Karma au Luxembourg, pragmatique, ils se



donnent rendez-vous quelques jours plus tard à mi-chemin, à Koblenz pour sceller leur partenariat. Aujourd'hui, ils avancent toujours ensemble, main dans la main.

## **BUSINESS IS BUSINESS**

Ses réflexions sur l'industrie musicale, sur la nécessité d'un équilibre entre l'art et le business, résonnent avec une pertinence particulière dans notre époque. Elle incarne une nouvelle génération d'artistes qui comprennent que pour réussir, il faut non seulement du talent et de la passion, mais aussi une compréhension aiguë du monde dans lequel ils opèrent. Elle inspire tous ceux qui cherchent à suivre leur passion tout en restant fidèles à eux-mêmes. Sa musique, à



l'image de sa personnalité, est un mélange vibrant de couleurs, de textures et d'émotions, un univers où chaque note raconte une histoire, chaque rythme dévoile un sentiment. Ses influences musicales sont un kaléidoscope d'inspirations diverses. « J'aime la production pop, les artistes pop », partage-t-elle, évoquant son admiration pour des artistes comme l'Anglaise Charli XCX ou l'Américaine Caroline Polachek. « J'adorerais faire sa première partie, ce serait vraiment une expérience inoubliable (sourire) ». Cette diversité inspire sa propre créativité, lui permettant d'expérimenter avec différents genres pour créer quelque chose d'unique.

## **« JE NE CROIS PLUS VRAIMENT À LA DYNAMIQUE DES MAISONS DE DISQUES »**

L'Eurovision est un sujet abordé avec une certaine réserve. « J'ai été sélectionnée, mais j'ai renoncé », révèle-t-elle. Cette décision, bien que difficile, met en lumière son engagement envers son art et sa détermination à suivre son propre chemin artistique, loin des sentiers tous tracés.

Elle parle de son besoin de pauses, de moments de retraite loin de la musique pour se ressourcer. « Les derniers mois ont été très durs », confesse-t-elle, évoquant la pression de concilier études et musique. Ces périodes d'éloignement sont essentielles à son équilibre, lui permettant de se reconnecter avec elle-même et de recharger ses batteries créatives.

## **VISER LES ÉTOILES**

Le live est un aspect crucial de son identité. « Jouer, c'est partager ma musique d'une manière directe. Sur scène, c'est évidemment moi, qui je suis, mais de façon très exagérée (sourire) », explique-t-elle. En concert, sa musique prend vie, se transformant en un échange émotionnel et énergétique avec son public. Elle bouge, elle danse, elle s'exprime, elle vit, elle joue avec la puissance des lumières : sa direction artistique est sans faille ! Pour encore plus remplir la scène, elle a abandonné la guitare sur les planches et se concentre sur sa prestation. La jeune Luxembourgeoise parle de ses aspirations futures avec clarté et ambition : « Dans dix ans, j'espère faire de belles tournées, avoir du succès, et vivre de ma musique, mais avant je pense faire un master à Vienne ». Ces mots résument ses objectifs, révélant une artiste déterminée à laisser sa marque dans le monde de la musique.





« Remarque, j'espère que ça ne prendra pas 10 ans et que j'y arriverai avant (sourire) ». C'est Karma est une artiste complexe, une mosaïque de talents, d'intelligence et de persévérance. Elle symbolise la nouvelle génération d'artistes, ceux qui refusent de suivre les sentiers battus, préférant tracer leur propre chemin, enrichissant le paysage musical de leur originalité et de leur passion. Le public et la critique ne s'y trompent pas : C'est Karma est une des deux lauréats de la bourse Global Project Grant 2024, accordée par Kultur | lx.

**« LE PUBLIC ET LA CRITIQUE  
NE S'Y TROMPENT PAS : C'EST  
KARMA EST UNE DES DEUX  
LAURÉATS DE LA BOURSE  
GLOBAL PROJECT GRANT 2024,  
ACCORDÉE PAR KULTUR | LX »**

Parler avec C'est Karma, c'est être témoin d'une odyssée musicale et personnelle, un voyage à travers la création et l'ambition. Elle est un symbole de la jeunesse contemporaine, une jeunesse qui danse sur de l'électro dans des caves sombres, une voix pour une génération en quête d'expression authentique et significative. Dans un monde souvent régi par les tendances et les attentes, elle se démarque comme un exemple de ce qui est possible lorsque l'on suit son cœur et son intuition, bravant les défis et les incertitudes pour créer quelque chose de véritablement extraordinaire. Dans le game de la musique, C'est Karma n'est pas seulement une note parmi d'autres, elle est une mélodie complète, un hymne à l'individualité et à l'expression. Chaque chanson, chaque performance est un chapitre de son histoire, un récit qui continue de s'écrire au fil de ses expériences et de ses explorations.

**DUNE : DEUXIÈME PARTIE L'HÉRITIER DE L'EMPIRE**

**« AUSTIN BUTLER, EN HÉRITIER DE LA DYNASTIE HARKONNEN, REPREND LE RÔLE TENU PAR STING DANS LE FILM DE DAVID LYNCH ET PROMET DONC DE CROISER LE FER AVEC CHALAMET »**

**CAPITAINE DE FRANCHISE : DENIS VILLENEUVE**  
**SAND PEOPLE : TIMOTHÉE CHALAMET, ZENDAYA, REBECCA FERGUSON...**



Paul Atreides est de retour. Freinée par la grève à Hollywood (celle des scénaristes, puis des acteurs) qui avait prudemment contraint Warner à lisser son planning de sorties, l'arrivée du deuxième volet de l'adaptation du roman de Frank Herbert est imminente. Petit rappel des faits. On avait laissé l'héritier de la maison Atreides (Timothée Chalamet) tout juste adoubé par les Fremen. Face à Chani (Zendaya), énigmatique jeune femme qui lui apparaissait dans des visions depuis les premiers instants du film, Paul est à l'heure du choix. « Ce n'est que le début » lui assène le personnage de Zendaya. Tétanisante et foisonnante exposition un brin frustrante dans sa première partie,

*Dune* entrera enfin dans le dur du bouquin d'Herbert, coupé en deux pour les besoins de la production.

En fuite après l'assassinat de son père, orchestré par les Harkonnen, Paul « Muad'Dib » s'apprête maintenant à devenir le chef des Fremen dans la guerre contre la maison ennemie. Dans cette suite, le jeune prophète attirera l'attention de l'Empereur Shaddam IV, incarné par Christopher Walken. Parmi les nouveaux venus, on retrouvera aussi Florence Pugh, dans le rôle de la fille du souverain et Austin Butler, en héritier de la dynastie Harkonnen, qui reprend le rôle tenu par Sting dans le film de David Lynch... et promet du coup de croiser le fer avec Chalamet. Et si la réplique de

Chani se révélait aussi bien prophétique pour la suite du projet coraqué par Villeneuve ? *Dune : Deuxième Partie* devrait aussi introduire Alia, sœur du héros qui prend une importance non négligeable dans *Le Messie de Dune*, véritable « sequel » du roman matriciel. Manière pour Villeneuve d'ouvrir la voie pour la suite de son aventure sur Arrakis qui ne devrait donc pas prendre fin avec ce deuxième volet.

Bonne nouvelle... à condition que les résultats au box-office soient au rendez-vous et permettent à Villeneuve de réaliser sa vision dans sa globalité. On imagine de toute façon mal Warner laisser sa nouvelle franchise sur les étagères. L'ère de *Dune* est arrivée ?

**. SORTIE LE 28 FÉVRIER**



---

## KUNG FU PANDA 4 RETOUR DE BÂTON



**SPÉCIALISTE DES SUITES DE SUITES :** MIKE MITCHELL  
**VOIX FAMILIÈRES :** MANU PAYET / JACK BLACK,  
DUSTIN HOFFMAN / PIERRE ARDITI...

On l'avait presque oublié, mais *Kung Fu Panda* reviendra pour un quatrième volet, pratiquement dix ans après le précédent. Fort de ses exploits passés, Po, l'ursidé adepte des arts martiaux, s'apprête à être promu chef spirituel de la Vallée de la Paix. Mais, avant cela, il doit entraîner un nouveau guerrier dragon pour combler la place qu'il laissera vacante. Et le temps presse, puisqu'une nouvelle menace se précise... Visuellement, il s'annonce en tout cas aussi spectaculaire que les précédents.

**. SORTIE LE 27 MARS**

---

## SOS FANTÔMES : LA MENACE DE GLACE CALLBACK



**AU VOLANT DE L'ECTO 1 :** GIL KENAN  
**PROTON PACKS :** PAUL RUDD, CARRIE COON, FINN WOLFHARD..

Pas franchement attendu par votre serviteur, le précédent *SOS Fantômes*, intitulé « *L'héritage* » sous nos latitudes, exhalait un doux parfum de nostalgie, pas vaine, hommage à la saga initiée par Yvan Reitman par le fils Jason. Désormais relancée, la franchise aura droit à un deuxième volet, toujours avec Paul Rudd, la reine Carrie Coon et la bande d'ados menée par McKenna Grace. Toujours crédité au scénario, Reitman fils lâche la caméra, mais il paraît que le vétéran Bill Murray et ses complices sont plus que jamais impliqués dans cette histoire de fantômes venus glacer la ville de New York.

**. SORTIE LE 3 AVRIL**

---

# CINELUX

---

## C'EST REPARTI POUR LE LUXFILMFEST !

Nouveau tour de piste pour le Luxembourg City Film Festival, dont la quatorzième édition s'ouvrira le 29 février et étalera ses projections d'avant-premières, de films en compétition et de masterclass, jusqu'au 10 mars. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la programmation reste à être révélée. Quand vous les lirez, elle aura été dévoilée depuis le 6 février et vous aurez peut-être même déjà commencé à monter votre petit planning de réjouissances. Pour rappel, l'édition précédente s'était ouverte sur *Mon Crime* de François Ozon et avait permis de voir bien des films avant de se clôturer sur *Good Person* de Zach Braff, avec Florence Pugh. Que du bon pour la suite.

**14<sup>e</sup> Luxembourg City Film Festival. Du 29 février au 10 mars 2024. Renseignements : [www.luxfilmfest.lu](http://www.luxfilmfest.lu)**

# SADECK BERRABAH

## FUSÉE CHORÉGRAPHIQUE

Son nom est sur les lèvres de tous les fans de danse, et de bien d'autres. Sensation télévisuelle certes, mais danseur et chorégraphe passionné avant tout, Sadeck Berrabah a créé une pièce de danse unique, poétique et envoûtante qui fait vibrer 40 danseurs à l'unisson. Entre deux collabs prestigieuses, il mène *Murmuration* à travers le globe et l'orchestrera pour le public luxembourgeois à la Rockhal le 30 septembre prochain. Invité à la première Benelux en décembre dernier, *Bold* en a profité pour poser quelques questions à ce véritable missile de la danse que personne n'arrête...





**Salut Sadeck! Quelques semaines après les représentations de *Murmuration* à Bruxelles, comment te sens-tu ? Comment s'est passée cette première belge ?**

Ces dates à Bruxelles étaient en fait nos premières représentations à l'étranger pour *Murmuration*. Le public belge a été à la hauteur de sa réputation. L'accueil a été chaleureux et enthousiaste. Nous sommes impatients de revenir près de chez vous.

**Tu es né à Forbach, mais on peut aussi lire que tu viens du sud de la France, à quoi a ressemblé la jeunesse de Sadeck Berrabah ?**

Ma jeunesse a été chaotique, voire même plutôt catastrophique, mais j'en garde pourtant des souvenirs heureux entre la découverte de la danse et la nature omniprésente dans ma vie et qui constitue toujours un repère où je me réfugie.

**Tu as encore un ancrage dans la Grande Région ?**

Bien sûr, toute ma famille y vit toujours et je reviens régulièrement les voir. Je ne suis pas du genre à tourner le dos à mes racines. La famille, c'est sacré !

**La passion de la danse, elle arrive quand dans ta vie ?**

Dès mon plus jeune âge grâce à mon frère avec qui on s'entraînait pour des battles. Et puis bien sûr, il y a mon admiration pour des artistes comme Mickael Jackson.

**Comment arrive le passage de la danse à la chorégraphie et le besoin d'en faire ton métier ?**

J'ai toujours tout chorégraphié finalement, ça fait partie de ma nature profonde. Avant, c'était par le dessin. J'aime les lignes, les structures, les perspectives. Puis, il y a eu la danse avec ce style que j'ai créé et j'ai vu qu'il suscitait sinon de la curiosité, de l'enthousiasme. Alors que je me suis dit : « pourquoi ne pas essayer d'en faire quelque chose ? ». Je me suis donné alors un délai de deux années pour réussir dans la danse et d'en faire mon métier à temps plein.

**« J'AI TOUJOURS TOUT CHORÉGRAPHIÉ FINALEMENT, ÇA FAIT PARTIE DE MA NATURE PROFONDE »**

**Quel est le moment clé qui va tout changer ?**

La période de la pandémie a été créativement très productive. La puissance des réseaux sociaux a fait le reste. L'élément déclencheur fut la collaboration avec Shakira pour son clip. Jusqu'à la voir devant moi, je n'y croyais pas d'autant que la rencontre a eu lieu en pleine pandémie. À partir de là, les choses se sont réellement emballées avec de nombreuses sollicitations et notre participation à l'émission « La France a

Texte  
Fabien Rodrigues

un incroyable talent ». L'effet boule de neige a fonctionné, une collaboration en amenant une autre. Le succès n'est donc pas arrivé du jour au lendemain, mais bien étape par étape.

**Kendrick Lamar, Shakira, Chris Brown : comment garde-t-on la tête froide quand on collabore avec des icônes pareilles ?**

Pour être très sincère, je pense que je ne réalise pas encore tout à fait ce que toutes ces collaborations représentent. C'est mon entourage, ceux qui observent ce qui m'arrive, qui me font prendre conscience de tout ça. Avant de savoir avec qui je collabore, je dois avant tout imaginer quelque chose de nouveau. Mon focus est donc créatif et cela se fait souvent dans le rush. Je sais en revanche d'où je viens et où j'en suis aujourd'hui. Quand ce sera un peu plus calme, je pourrai alors réaliser tout ce qui a été fait. Je suis aujourd'hui emporté dans le tourbillon du quotidien.

**Tu as fondé ta propre famille, c'est une base nécessaire dans ta vie ?**

C'est toute ma vie, mon pilier, la force qui me permet d'avancer. Ma famille est prioritaire sur tout le reste. Je ne vis pas à Paris et je rentre retrouver les miens dès que je le peux. Je sais d'où je viens et ma vie n'a pas changé. J'essaye par ailleurs de développer la fibre artistique de mes enfants sans jamais les forcer. Aborder la vie par l'apprentissage de l'art, quelle que soit la discipline, permet une ouverture d'esprit sur les autres. L'éducation artistique devrait d'ailleurs être mieux valorisée à l'école.

**Tu t'es inspiré de la nature et du mouvement de certains oiseaux pour créer *Murmuration*, peux-tu nous en dire un peu plus ?**

Un matin, en pleine nature, mon regard est happé par une nuée d'oiseaux. C'est grâce à cette image tellement forte, visuelle et inspirante que le concept de *Murmuration* est né. Pour moi, ces figures sont d'une beauté rare. Tous ces petits individus qui, à un moment, se coordonnent de façon géométrique et synchronisée pour se déplacer en groupe sans que l'on comprenne leur fonctionnement. Je me suis dit : pourquoi ne pas tenter de le faire avec des êtres humains ?



© Audran Sarzier

**« MURMURATION EST PLUS QU'UN SPECTACLE, C'EST UNE EXPÉRIENCE QUE JE SOUHAITE FAIRE VIVRE À TRAVERS CE MOMENT HORS DU TEMPS OÙ J'EMMÈNE LE SPECTATEUR DANS MON UNIVERS »**

**Un des mouvements les plus utilisés dans le spectacle est l'isolation : d'où vient cet affect particulier ?**

Ça vient du mime. Enfant, j'étais très fan du mime Marceau, de la façon dont il était capable de suggérer les choses et de faire travailler l'imagination. L'isolation permet d'attirer l'attention et d'emporter le spectateur de façon presque hypnotique, comme un magicien qui fait un tour devant vous avec ses mains. La concentration du spectateur est absorbée

et permet de l'emmener dans votre univers.  
En groupe, l'effet est décuplé et la coordination d'ensemble rend le mouvement puissant alors qu'individuellement, il est assez simple.

**C'est un mouvement que l'on retrouve dans des courants de danse très différents, du contemporain au hip-hop en passant par le vogue old way. Quelles ont été tes premières inspirations et ont-elles changé depuis ?**

Je suis fasciné par les formes géométriques depuis mon plus jeune âge. J'ai d'abord commencé à m'exprimer à travers le dessin puis par la danse que je pratiquais depuis des années sans trouver mon propre style.

**Quels sont les autres mouvements utilisés dans Murmuration ?**

Murmuration tourne autour de trois éléments : les lignes, isolations et point fixes. C'est un mélange de popping, toyman et tutting.

**Toi qui reviens régulièrement en Lorraine, comment perçois-tu le Luxembourg ? Tu connais bien ?**

Le Luxembourg ou la Lorraine, c'est presque pareil. Il y a un état d'esprit propre à la Grande Région. Je suis un peu des vôtres finalement...

**Qu'attends-tu du public de la Rockhal en septembre prochain ?**

J'ai entendu que le public avait répondu présent en nombre. Ça me touche vraiment. J'espère qu'il sera aussi chaud et expressif que les Belges. Je suis impatient de voir la réaction des amis luxembourgeois.

**Et inversement, que peux-tu lui promettre avec Murmuration ?**

Tout mon travail est basé sur la force de l'union collective. C'est plus qu'un spectacle, c'est une expérience que je souhaite faire vivre à travers ce moment hors du temps où

© Luc Garnier







**« L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR FUT LA COLLABORATION AVEC SHAKIRA POUR SON CLIP. JUSQU'À LA VOIR DEVANT MOI, JE N'Y CROYAIS PAS... »**

© Audran Sarzier

J'emmène le spectateur dans mon univers. C'est quelque chose d'unique, de jamais vu. Les gens connaissent mon travail via les réseaux sociaux et des petites chorégraphies de quelques minutes. Dans mon spectacle, il y a une cohérence d'ensemble qui semble toucher le spectateur. Le processus de création nécessite beaucoup de rigueur et une mise en pratique précise de cette discipline. C'est un tableau vivant qui doit être absolument parfait sinon c'est l'ensemble qui s'écroule. Le résultat est forcément spectaculaire. Par ailleurs, *Murmuration* incite chacun à approfondir la connaissance de soi-même. J'aime à croire que c'est une sorte d'antidote. Un antidote qui favorise la (re)connexion entre chaque être et le collectif. Même si nous sommes en apparence tous très différents, au fond, nous aspirons tous à la même chose, vous ne croyez pas ?

**Le spectacle tournera encore pendant un bon moment après Luxembourg, tu penses déjà à ce qui suit ?**

Mon souhait le plus cher est que *Murmuration* puisse voyager dans le monde entier pendant longtemps.

**Tu collabores aussi avec de grandes marques, notamment avec Moncler pour qui tu as créé une prestation légendaire : penses-tu que les marques (de luxe notamment) sont des facilitateurs, des acteurs importants de l'art et de la création de nos jours ?**

Oui totalement, avant d'être des marques, ce sont des métiers d'arts qui sont très inspirants pour nous, les artistes. Ce sont également des opportunités qui nous permettent de créer de splendides mises en scène dans des lieux uniques, prestigieux et habituellement très difficiles d'accès.

**Dis-nous une dernière chose, ce que tu veux...**

Il y a de la magie partout, le tout c'est de savoir regarder... Alors, ouvrez l'œil et savourez ce qui est beau et ce qui vous touche.

**Merci Sadeck et à très vite !**



# EURO SPACE CENTER

LA JOURNÉE DU SPATIONAUTE



## OBJECTIF FUN



VIVEZ L'EXPÉRIENCE INÉDITE  
D'UN ENTRAÎNEMENT D'ASTRONAUTES  
TESTS, SIMULATEURS, VOYAGE SPATIAL, VILLAGE MARTIEN...



COSMIC VALLEY LOADING

» RÉSERVEZ EN LIGNE ET BÉNÉFICIEZ DE 2€ DE RÉDUCTION PAR TICKET «

[WWW.EUROSPACECENTER.BE](http://WWW.EUROSPACECENTER.BE)



FÉVRIER - MARS 2024

# DIARY

## 03.02-07.04 / JULIEN HÜBSCH & PIT RIEWER

Pour cette nouvelle exposition aux Centres d'Art Nei Liicht et Dominique Lang de Dudelange, ce sont deux artistes montants de la jeune scène luxembourgeoise qui ont l'opportunité de mettre en lumière leurs nouveaux travaux. À Nei Liicht, Pit Riewer - lauréat 2023 du prix Révélation du Salon du Cercle artistique de Luxembourg à 24 ans à peine - propose sa nouvelle exposition *No Form No Shape*. Du côté de la gare et du centre Dominique Lang, c'est le très en vue Julien Hübsch qui expose, quant à lui, *walls/origins/replacement*, projet de recherche avec lequel il a remporté la Résidence de recherche et de création à la Cité internationale des arts de Paris en 2023. Sa pratique s'ancre dans les notions du vandalisme et la perception de l'espace urbain pour créer des environnements qui oscillent entre la peinture, la sculpture in situ et l'installation spatiale... Une double exposition à ne pas manquer !










  Centres d'Art de la Ville de Dudelange

## JUSQU'AU 08.09 / A MODEL

Exposition phare de la programmation du Mudam en 2024, *A Model* interroge le rôle des musées en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. L'exposition affirme la nécessité de penser le musée comme un lieu vivant, ouvert sur le monde et en prise avec les débats contemporains. Une dizaine d'artistes internationaux ont été invités à créer une installation inédite, souvent en dialogue avec un sélection d'œuvres de la Collection Mudam. Le titre de l'exposition est inspiré par un projet de l'artiste et activiste Palle Nielsen, *The Model – A Model for a Qualitative Society* (1968), qui consistait en la transformation du Moderna Museet, à Stockholm, en une aire de jeux accessible aux enfants... Avec Bettina Steinbrügge aux manettes en tant que commissaire, l'exposition est soutenue par la Banque Degroof Petercam Luxembourg et sera accompagnée d'un de ses autres volets, *A Model: Epilogue – Jason Dodge*, à partir du mois d'avril...

  Mudam

### LÉGENDE

- |  |   |  |
|--|---|--|
|  SPECTACLE    |  THÉÂTRE   |  OPÉRA    |
|  DANSE        |  AFTERWORK |  FESTIVAL |
|  CINÉ-CONCERT |  CONCERT   |  EXPO     |



© Dardan Zhegrova by Leart Rama



---

**22-24.02 /**

**CE QUE J'APPELLE L'OUBLI**

Un homme entre dans un supermarché et, au rayon des boissons, ouvre une canette de bière et la boit. Quatre vigiles surgissent, l'encerclent puis l'emmènent dans la réserve. Là, au milieu des boîtes de conserve, ils vont le battre à coups de poing, il ne se relèvera pas. Un narrateur, qui pourrait être un proche de la victime, s'empare de cette histoire et va tenter par les mots de faire revivre l'homme disparu. Et c'est comme une grande consolation. Le texte de Laurent Mauvignier extrait son personnage de l'oubli et de l'indifférence en lui donnant une voix. Il tend un miroir à notre société contemporaine et réussit à nous relier à notre humanité. Sur les planches, dans une mise en scène de Sophie Langevin, c'est Luc Schiltz qui donne sa voix au narrateur en question, dans cette production de la compagnie JUNCTiO avec le CAPE, le Kinneksbond et le Monodrama Festival Luxembourg.

  **CAPE Ettelbruck**



**28.02-17.03 / PAVILLON  
RÉALITÉ VIRTUELLE**

Certes, il est toujours grisant pour les cinéphiles de s'adonner à de véritables marathons de séances diverses pendant le Luxembourg City Film Festival - ou LuxFilmFest pour les intimes - qui fête sa 14<sup>e</sup> édition cette année. Mais le festival s'est aussi spécialisé dans la réalité virtuelle, avec le Pavillon VR, dédié à cette discipline qui séduit de plus en plus et aux expériences immersives originales. Celui-ci sera ainsi de retour à neimënster du 29 février au 17 mars. Le Pavillon sera l'occasion pour le public d'explorer une sélection d'œuvres immersives inédites, innovantes et primées aux plus grands festivals internationaux comme la Mostra de Venise ou Tribeca Immersive. Il proposera des contenus spécialement conçus pour tirer parti des réalités virtuelles et augmentées. Et pourquoi ne pas coupler une visite du pavillon à une autre activité sur place, comme la pièce *Daisy pulls it of*, présentée du 13 au 16 mars ?

  **neimënster**

## 28.02 / MONSIEUR POULPE



« Salut merde ou quoi ! Il y a plus de 6000 ans, en 1963, les druides annonçaient Monsieur Poulpe pour la première fois sur scène avec son premier spectacle à la fois sincère, drôle ... et surprenant. Depuis, les druides sont morts, sauf Fabrice qui est clairement insignifiant, on ne va pas se mentir. Mais ils avaient raison sur une chose : c'est mon premier spectacle et promis, il va te surprendre. Je n'ai jamais été aussi sincère ... Oui, oui, je vais te raconter TOUT ce qu'il se passe dans mon NOMBRIL ». On est fixés : Poulpe est toujours aussi barré et risque bien d'emmener toute L'Arche avec lui. Idole de Youtube, star de télé et référence lol pour toute une génération, Monsieur Poule gratifie enfin de sa présence une institution locale. C'est pas trop tôt... Alors certes, on imagine avec désarroi qu'il n'y aura pas de nouveau tournage des fantastiques recettes pompettes (on veut toujours avoir Stéphane Bern carpette chez soi pour Noël) lors de ce passage très attendu, mais ça fera quand même franchement plaisir de voir la tête de monsieur. Une bonne occasion aussi de découvrir L'Arche, pour qui ne l'a pas encore fait...

  L'Arche



## 01.03 / KEVIN

À travers l'exemple d'un élève nommé Kevin, deux anciens enseignants brossent – non sans humour – le tableau d'un système éducatif à deux vitesses. Il y a ces professeurs qui aiment leurs élèves et ces pédagogues compétents, dont la personnalité en soi constitue une leçon de vie. Il y a aussi ces parents impliqués et ces directions d'établissements engagées, qui luttent jusqu'à l'épuisement. Mais ce spectacle ne parlera pas d'eux. Il parlera de Kevin. Car pour Kevin, l'école n'a été qu'une source d'échec... Après avoir décomposé, analysé et désacralisé l'orthographe française dans leur spectacle à succès *La Convivialité*, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron poursuivent leur exploration du système éducatif, en portant cette fois-ci un regard tout à la fois naïf et partial, documenté et allègrement désinvolte sur l'institution elle-même. Un spectacle présenté en collaboration avec l'Institut français du Luxembourg et la Maison Citoyenne de la Commune de Mamer.

  Kinneksbond

## 08-09.03 / BORIS CHAMRATZ

Boris Charmatz est le nouveau directeur artistique du Tanztheater Wuppertal et y développe avec *Terrain* un nouveau projet entre l'Allemagne et la France. *10 000 gestes* est une forêt chorégraphique dans laquelle aucun geste n'est jamais répété par la vingtaine de danseurs et danseuses sur scène : 10 000 gestes exécutés sur *le Requiem en ré mineur* de Mozart, qui ne sont visibles qu'une seule fois et qui disparaissent aussitôt qu'ils sont tracés. Un spectacle tel une pluie de mouvements, à même le corps des interprètes, à laquelle s'associe un versant méditatif, voire mélancolique : le « don » de ces mouvements condamnés à la disparition symbolique. *10 000 gestes* est une ode à l'impermanence de l'art de la danse, à la fugacité poussée à son paroxysme. Le Tanztheater Wuppertal sera également présent au Grand Théâtre la semaine suivante, avec sa pièce emblématique *Nelken*.

  Grand Théâtre

23.03  
-14.04  
2024

EXPOSITION

# BEYOND MY EYES

IN SEARCH OF IDENTITY II  
THROUGH TIME

13 BINÔMES ARTISTE/JEUNE TALENT

Martine Breuer / Saskia Becker  
Carmen Cavaco / Hidekuni  
Maurizio Di Stasi / Zoé Van der Kley  
Ilona Gommel / Maëlle Gengler  
Esther Herr / Jay Mousel  
Jill Michels / D Jason Schiltz  
Pit Molling / Ben Friden  
Bob Nosbusch / Lou & Ella Zepp  
Fanny Omes / Milo Hatfield  
Séverine Peiffer / Lisa Folschette  
Martine Pinnel / Loredana Vanis Pires  
Alves de Brito  
Sarah Schleich / Emma Bervard  
Jeannine Unsen / Claudia Pigat

Vernissage : 22 mars à 18h00

**Horaires d'ouverture**

Jeu-Sam > 15h00 à 18h00

Dim > 11h00 à 18h00

Fermé du lundi au mercredi

Entrée libre

**rotondes.lu**  
**beyondmyeyescollective.lu**

**ROTONDES :**  
EXPLORATIONS CULTURELLES



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



VILLE DE  
LUXEMBOURG

casino  
luxembourg

03.02.2024



28.04.2024

**Forced Amnesia**  
**Mary-Audrey Ramirez**

En coproduction avec

KUNSTHALLE  
GIESSEN



Avec le soutien de

START-up  
BOURSE INTERNATIONALE DE LUXEMBOURG

En partenariat avec

ING

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain  
41, rue Notre-Dame, L-2240 Luxembourg  
T +352 22 50 45 / info@casino-luxembourg.lu  
www.casino-luxembourg.lu

Le Casino Luxembourg est soutenu  
financièrement par



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



**13.03 / DJ SHADOW**

Depuis plus de 30 ans, Josh Davis exprime sa passion, ses goûts et ses valeurs à travers la musique qu'il crée sous le nom de DJ Shadow. Ce nom évoque à lui seul un haut lieu du hip-hop instrumental et de la composition. De son premier chef-d'œuvre, *Endtroducing...* à l'album *Psyence Fiction* de UNKLE, en passant par le single emblématique *Six Days* de The Private Press, son travail est aussi essentiel qu'il peut être difficile à cerner. Dans les années 2010, Shadow a sorti le tentaculaire *The Less You Know, the Better* avec ses incursions musclées dans la musique rock et a clôturé la décennie avec *The Mountain Will Fall* et *Our Pathetic Age*, deux albums ambitieux et risqués qui comptent parmi ses meilleures collaborations rap - Run the Jewels, Nas et De La Soul entre autres. S'il y a un fil rouge dans cette carrière, c'est son oreille implacable, toujours à la recherche d'un joyau oublié dans les poubelles de l'histoire de la musique ou d'un nouveau son à la pointe de la technologie...

**LA SÉLECTION D'ELFY DE SUPERMIRO**

**Concert incontournable ou exposition à ne pas louper, chaque mois,  
Elfy sélectionne le meilleur des événements juste autour de vous.**

**16-17.03 / AUTOJUMBLE  
LUXEMBOURG 2024**

Le vrombissement des moteurs, l'odeur rétro des sièges en cuir... En voiture, Simone ! Je t'embarque à toute berzingue dans une virée à travers l'âge d'or des quatre roues avec l'expo Autojumble, organisée par la Lëtzebuerger Oldtimer Federatioun.


Oublie les expos de voitures ennuyeuses, celle-ci te fera rouler à travers les années, te ramenant dans la nostalgie des bijoux intemporels de l'époque. De la mythique 2CV aux bolides vintage, chaque vieille cylindrée a sa propre histoire et son petit plus à elle. Viens donc à la rencontre des as du volant et (re) découvre des icônes vintages de l'automobile, telles que la légendaire Jaguar et le mythique VW Combi.

Le samedi, l'expo reste ouverte jusqu'à 22h : aucune excuse valable pour rater ça ! Mets-toi en mode pilote automatique direction Luxexpo The Box.

**Elfy Pins**

FONDATRICE DE SUPERMIRO



supermiro. 

Tous les bons plans et sorties faits pour toi,  
sont sur **SUPERMIRO**. 100% local. 100% good mood

16.03-01.09 /

## TITUS SCHADE - TEKTONIK

Titus Schade, né en 1984 à Leipzig, est l'un des artistes majeurs de la jeune peinture allemande, élève entre autres de Neo Rauch. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives en Allemagne. Sous le titre *TEKTONIK*, l'artiste réalise à Esch-sur-Alzette sa première exposition monographique hors de son pays. Dans des décors semblables à des coulisses, il développe des lieux qui oscillent entre la maquette et la situation scénique. Il imagine ainsi un large éventail d'architectures et d'accessoires les plus divers, qui invitent le spectateur de ses toiles dans un univers privé. Schade ne cherche pas à imiter la réalité, mais se sert de toute une série d'éléments de substitution qu'il réorganise en un monde clos. Les formes et les structures, généralement architecturales, sont soumises à une régie lumineuse baroque. Dans son œuvre, les paysages classiques côtoient des formes géométriques dont l'intemporalité permet une lecture universelle...

  Korschthal



© Enrico Meyer

 cité  
musicale  
metz

DANSE



## So Schnell

Dominique Bagouet  
Catherine Legrand

21  
MARS



PASSAGES  
MANIFESTATION  
METZ - FR

## MAL Embriaguez Divina

Marlene Monteiro Freitas

16  
MAI

[citemusicale-metz.fr](http://citemusicale-metz.fr)

VILLE DE  
METZ

La Région  
Grand Est

PREFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST

sacem

unesco  
Bâtiment de la Région de Metz



© Annik Wetter

## 21.03 / STEPHAN EICHER

Les dix doigts de la main ne suffiraient sans doute pas à pointer tout ce à quoi Stephan Eicher s'intéresse, que ce soit en musique ou au cinéma, passant des concerts acoustiques à un spectacle avec des automates ou une fanfare, du rock à la techno-pop, de la musique de films aux concerts littéraires... Après la sortie d'*Ode*, son nouvel album, l'artiste suisse reprend la route et propose, avec *Et Voilà !*, un spectacle inédit où s'invite la magie ! Il y réinterprète les grands classiques de son répertoire - on imagine fort bien *Combien de temps*, *Déjeuner en paix* et *Pas d'ami comme toi* - ainsi que ses nouveaux titres, accompagné de musiciens aux nombreux talents et... d'instruments automates, dans une scénographie pleine de surprises.

© Casino 2000

## 23.03 / POETRY SLAM

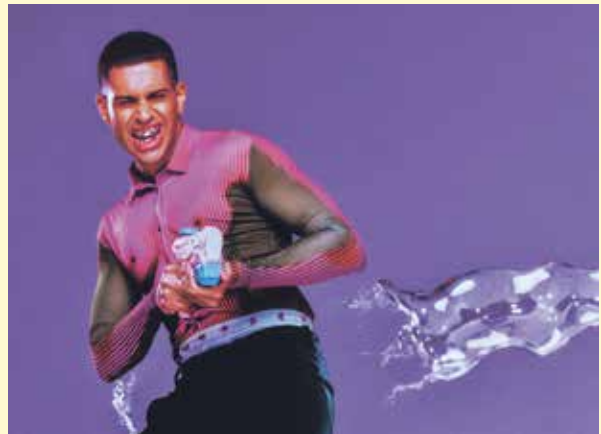
Les battles de poésie sont devenues l'une des spécialités des Rotondes de Bonnevoie, lors de leur « Grand Slam » annuel ! C'est le rendez-vous pour lequel les slameuses et slameurs se préparent pendant un an... Après des mois à ciseler leurs textes et à délier leur flow, ils/elles montent sur scène, prêts à écraser la concurrence sous le poids de leurs mots. Devant un public chargé de sacrer le/la champion-ne de l'année, leur tempo bat sous l'effort et leurs aisselles s'humidifient. Au nom de Goethe ou de Molière, toutes et tous soulèvent les questions comme d'autres la fonte, contractent le verbe comme d'autres leurs muscles. Les bêtes de texte vont se déchaîner, n'essayez pas de les retenir ! Ça promet, une fois de plus...

F Rotondes

## 04.04 / MAHMOOD

En quelques années, Mahmood est devenu un auteur et un chanteur estimé en Italie, mais aussi partout dans le monde. On fredonne toutes et tous facilement son titre *Soldi*, avec lequel il a remporté le Festival de Sanremo en 2019, et l'artiste compte aujourd'hui compte 29 disques de platine et 7 disques d'or en Italie, 6 disques de platine et 3 disques d'or à l'étranger et près de 2,7 milliards d'actifs totaux en streaming... Après une seconde victoire à Sanremo et - de facto - une deuxième participation au concours de l'Eurovision, Mahmood se lance à corps perdu dans une nouvelle tournée européenne et repasse - on ne s'en plaindra pas - par le Luxembourg et la grande salle de la Rockhal. Sa première date avait été un véritable carton, celle-ci n'en est que plus immanquable !



© Rockhal







KULTURFABRIK



# MICRO-TRUC

20 AVRIL 2024

À LA KULTURFABRIK / ESCH-SUR-ALZETTE  
DE 12H À 21H



- AFFICHES, FANZINES, PETITS FORMATS, BROCHURES, SÉRIGRAPHIES, LINOGRAVURES...
- 23 CRÉATEUR.RICES DU LUXEMBOURG, DE BELGIQUE, DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE.
- DÉGUSTEZ DES BIÈRES ARTISANALES BRASSÉES EN QUANTITÉ TRÈS LIMITÉE !
- WORKSHOPS
- CONCERTS



INFOS SUR [WWW.KULTURFABRIK.LU](http://WWW.KULTURFABRIK.LU)  
CENTRE CULTUREL KULTURFABRIK ASBL  
116, RUE DE LUXEMBOURG L-4221 ESCH-SUR-ALZETTE  
TEL. + 352 55 44 93 - 1  
MAIL@KULTURFABRIK.LU

**08-13.04 / LA SEMAINE EXTRA**

« C'est Extra » chantait Léo Ferré. Et il avait bien raison ! La Semaine Extra, c'est un moment Extra...ordinaire, rien qu'aux ados (ou presque), avec des spectacles qui leur sont directement adressés, sélectionnés ou joués par eux, des rencontres, des ateliers... Un moment à soi pour expérimenter le spectacle vivant dans toutes ses dimensions, comme spectateur ou plus si affinités. Cette année, l'autrice Karin Serres est à nouveau associée à l'événement, et quelques beaux spectacles s'annoncent clairement comme à ne pas louper, à l'instar des créations maison *Motel de Mar* Collectif, inspirée des procédés du thriller comme le célèbre film *Psychose* de Hitchcock ; *La Terre* d'Anne Barbot avec la Compagnie Naró sur le texte de Zola qui transforme la figure du paysan en un roi déchu ; ainsi que le « manga théâtral » hyper prometteur de Natacha Steck, *Un jour j'irai à Tokyo avec toi...*


  **NEST (Thionville)**



*Un jour, j'irai à Tokyo avec toi*  
© Agence culturelle - Vincent Muller



**11.04 / RAFTSIDE**

Raftside est le groupe de l'artiste visuel et compositeur Filip Markiewicz et du batteur et producteur Lars Neugebauer, fusionnant des éléments de composition, de pop alternative et de musique électronique pour créer une aire de jeu expérimentale entre l'art visuel et la musique. Le prochain EP du groupe sortira cette année et promet « un voyage musical » comprenant le premier single *Midnight Sun*, dévoilé en novembre 2023. Inspirés par les sons emblématiques des années 80 et 90, les nouveaux morceaux rendront hommage à la pop électronique et à la musique alternative. Et le mieux, c'est encore de découvrir tout cela sur une jolie scène dudelangeoise !

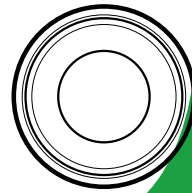
  **Opderschmelz**

**12.04 / INFINIT'**

Originaire d'Antibes, le rappeur Infit' symbolise bien la face cachée de la Côte d'Azur. Très jeune, il s'établit à Nice et devient l'une des figures phares du collectif D'en Bas Fondation. S'il est considéré comme pur produit du rap du sud-est de la France, Infit' est aussi l'un des piliers de la très parisienne maison Don Dada et apparaît notamment sur la *Don Dada* mixtape, en featuring avec Alpha Wann et Kaaris. On retrouve également son rap athlétique, élastique et sophistiqué entouré d'autres artistes estimés comme Prince Waly, Tedax Max, ou encore plus dernièrement auprès du rappeur H Jeune Crack... Un talent à découvrir sur la scène des Trinitaires pour son passage à Metz.

  **Les Trinitaires (Metz)**

CLERVAUX  
CITÉ DE L'IMAGE



JESSICA  
THEIS

1001 TONNEN



© Jessica Theis

22.03. - 29.04.2024

→ Grand-Rue  
Clervaux

→ 2, Kierchestrooss  
Heinerscheid

CLERVAUXIMAGE.LU

Avec le soutien de



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture  
et du Développement rural



# HOLLERICH

## FUTUR ELDORADO DU DESIGN ?

Le quartier de Hollerich, longtemps prisé des oiseaux de nuit puis boudé par délit de faciès et d'insécurité, est aujourd'hui en pleine transformation. Bâtiments publics flambant neufs, réaffectation d'icônes architecturales et projets de réaménagements d'envergure : s'il a encore du mal à se débarrasser de ses vieux démons, Hollerich se positionne aussi comme un nouveau pôle d'attrait pour les professionnels des industries créatives. La preuve en est avec le nouveau Design Hub, qui s'est installé officiellement en octobre dernier dans une des adresses les plus emblématiques de la capitale luxembourgeoise et qui accueille des visages bien connus de la scène locale, tout comme de jeunes talents émergents... Mais cela est-il suffisant pour compter sur la durée ?

Difficile, voire impossible, de ne pas avoir de bons souvenirs en tête lorsqu'on passe devant le 42-44, rue de Hollerich, L-1740 Luxembourg. Pendant une bonne paire de décennies, c'est là qu'il fallait être pour faire la fête comme il se doit : les afterworks et la terrasse du Marx, les concerts rock du Bronx, puis du Décibel, les soirées endiablées du Light, puis du Lab, du Q, puis du Choco Elvis, les pizzas du Mama Loves You... Qui n'est pas passé, avant la pandémie, par cette adresse incontournable de la Ville de Luxembourg, à quelques pas de l'Atelier et de ses concerts ?

Mais cette petite cour festive aura finalement partagé le destin de toute sa rue : alors que les sorteurs branchés et les créatifs de tout âge et de tout bord s'y ruiaient en masse jusqu'au milieu des années 2010 - on se souvient aussi de feu le Cat Club (c'est le cas de le dire), du CarréRotondes et de son Exit07- les délits à répétition, le manque de parkings et la réputation devenue terne de Hollerich ont eu gain de cause. Mais il est toutefois indéniable qu'une nouvelle vie est en train de s'y installer, à grands coups de travaux : les nouveaux sièges rutilants de la CNS et de la CMCM ou encore la transformation du superbe bâtiment Heintz Van Landewyck qui accueille à présent les bureaux du groupe Mediahuis (ex-Saint-Paul) donnent clairement un visage plus neuf à cette artère très passante de la capitale grand-ducale. Donner un nouveau rôle à l'ancien, c'est aussi ce qu'a fait



Julie Conrad © Ville de Luxembourg - Tom Jungbluth

la Ville au 42-44, en transformant - pour le moment - deux des anciens établissements festifs abandonnés en un Design Hub ambitieux, qu'elle décrit comme « un workspace réservé aux professionnels des industries créatives qui s'inscrit dans l'engagement de la Ville visant à favoriser l'entrepreneuriat et l'innovation tout en soutenant les jeunes talents qui souhaitent prendre pied dans l'écosystème du design au Luxembourg ».



### UNE ADRESSE BIEN CHOISIE

Concrètement, il s'agit de 5 bureaux pop-ups, alloués pour 11 mois maximum à des designers souhaitant lancer ou stimuler leur activité, le tout assorti d'un espace de réception pour des petits événements - c'est ainsi là que Studio Polenta a soufflé ses 10 bougies fin 2023. Les locataires actuels sont la fédération nationale Design Luxembourg et les designers Navid Razvi, Ruth Lorang (notre *Smart Kid On The Block*, à retrouver dans les pages suivantes), Henri Schoetter et Julie Conrad, à présent en solo. Ces deux derniers nous ont d'ailleurs confié leurs impressions sur le projet et les atouts qu'il présente.

Selon Julie, créatrice de mobilier, objets et accessoires qui se démarquent par leur conception circulaire, l'emplacement en lui-même a été bien choisi : « J'avais déjà eu un pop-up en centre-ville, et on avait beaucoup discuté avec la Ville de Luxembourg à l'époque quant au besoin d'avoir un endroit plus identifiable et pérenne pour les designers. Le choix de cette adresse est intéressant, car il est accessible pour le public sans être trop passant, ce qui permet de me concentrer sur mon travail et d'accueillir les personnes intéressées, mais sans que ce soit en permanence ». L'endroit, vidé de ses locataires depuis des années - exception faite du restaurant Mad About Peru et de l'ancien

### « L'HISTOIRE ET LA VIBE DU QUARTIER SONT UNE SOURCE D'INSPIRATION ET D'ATTRACTIVITÉ POUR DES CRÉATIFS » HENRI SCHOETTER

Marx voisins - se prête de plus particulièrement bien au projet et aux attentes de la propriétaire des murs « qui souhaitait de nouveaux venus, mais pas d'établissement horeca ». L'occasion a fait le larron, tant mieux. Pour l'instant, la VDL a choisi d'y maintenir la politique du pop-up, avec une durée déterminée, un système d'appel à candidatures et une commission d'attribution par lequel sont passés tous nos premiers occupants des bâtiments, nommés sobrement « A » et « B ». « Colocataire » de Julie dans le premier, le designer graphique et illustrateur Henri Schoetter a installé son premier bureau dans le Design Hub de Hollerich en octobre dernier et y apprécie tout particulièrement la stimulation créative et l'accessibilité qu'il offre. Il confie ainsi que « l'histoire et la vibe du quartier sont une source d'inspiration et d'attractivité pour des créatifs comme nous. J'ai toujours travaillé de chez moi, ou en vadrouille. Je travaillais aussi dans un grand atelier partagé pendant mes études à Vienne, et ici c'est un bon mix de tout, qui stimule aussi l'entraide et notre réseau ».



Henri Schoetter © Ville de Luxembourg - Tom Jungbluth

**« L'EMPLACEMENT A ÉTÉ TRÈS BIEN CHOISI, ET UNE PRÉSENCE PÉRENNE DE DESIGN LUXEMBOURG DANS LE QUARTIER DE HOLLERICH NE POURRAIT QU'AJDER À SON RÔLE DE FÉDÉRATION » THOMAS TOMSCHACK**

### AMBITIONS FUTURES

Thomas Tomschack, président de Design Luxembourg, salue lui aussi le caractère très central et facilement accessible de l'adresse en mobilité douce. Mais il tient aussi à questionner le régime pop-up, notamment pour la présence de la fédération sur place. « Le système de pop-ups est quelque chose de clairement vertueux, mais il ne faut pas oublier pour autant que nous ne sommes pas des boutiques ni des commerçants. Design Luxembourg travaille d'arrache-pied pour assurer son rôle de fédération nationale et le fait d'avoir un lieu identifié est primordial à mon sens pour ce faire ». En effet, si Hollerich devient la nouvelle Mecque locale du design, il semble tout naturel que son entité fédératrice y soit installée de manière fixe...

Julie Conrad, quant à elle, émet également un souhait : celui d'un agrandissement de cet espace d'accueil - qui constitue une sorte de test - dans l'ancien Choco par exemple, encore vide aujourd'hui, pour en faire un vrai hub, pérenne et brassant toute une génération de designers locaux. « Ce Design Hub est absolument nécessaire : le design doit avoir un visage, un lieu de rencontre dans la capitale, car il fait partie de l'identité même d'une ville et d'un pays », conclut-elle. Des designers qui pourront peut-être trouver espace à leur pied dans la future transformation du Schluechthaus, aka les anciens abattoirs de Hollerich, qui seront reconvertis par le bureau d'architectes 2001 dans les années à venir suite à l'attribution du marché par la Ville de Luxembourg en septembre dernier. En effet, sous la future structure monumentale climatique et transparente du projet « s^^^h », des espaces dédiés à la création ont été prévus en plus des habitations, commerces et autres lieux de rencontre.

De fait, si le design continue à être poussé vers le haut par la capitale luxembourgeoise comme l'avait assuré sa bourgmestre Lydie Polfer lors des Luxembourg Design Awards 2023, il y a tout à penser qu'il fera partie de cet autre projet très attendu du « nouveau » Hollerich... Fingers crossed ?



depuis 1847

  
**MONDORF**  
Domaine Thermal



## FITNESS & DÉTENTE À MONDORF

LA MEILLEURE ADRESSE POUR PRENDRE SOIN DE SOI

**A MONDORF, votre accès Wellness & Fitness comprend :**

- 4 zones d'entraînement sur 1.800 m<sup>2</sup>
- Plus de 80 cours collectifs par semaine (du soft au plus rythmé)
- Des coaches diplômés pour un encadrement personnel et de qualité
- Une salle d'Indoor-Cycling
- Piscine intérieure et extérieure d'eau thermale
- Piscine extérieure d'eau douce
- 11 saunas, nombreuses animations Aufguss
- 3 hammams, mixte et pour dames
- Bassin d'eau à température variable
- Cabine Infrarouge

**OUVERT 7J/7**

[mondorf.lu](http://mondorf.lu)

**TARIF  
ÉTUDIANT  
-20%**

Réduction de 20% sur présentation d'une carte étudiant pour les tarifs suivants :

- Forfaits 2, 3 ou 4 heures
- Journée
- Forfaits TIME 100, 250 ou 500 heures.



Texte  
Fabien Rodrigues

# RUTH LORANG



© Navid Razvi





© Ruth atelier

Dans les pages précédentes, nous en avons appris un peu plus sur le nouveau Design Hub de Luxembourg-Hollerich, et si certains des professionnels qui y occupent un bureau pour le moment ont une réputation éprouvée, Ruth Lorang y incarne quant à elle la nouvelle génération de jeunes designers luxembourgeois à l'identité affirmée. Son ruth atelier œuvre de manière précise et complémentaire dans trois axes de la profession de designer, les utilisant en quinconce et avec un brin d'effronterie pour des projets personnels ou répondant aux besoins de ses clients...

À 29 ans, Ruth Lorang semble avoir trouvé le chemin qui lui convient, dans son bureau du Design Hub, son chien adoré à ses pieds. Avant d'en arriver là, elle est passée par un parcours qu'elle qualifie de « classique » mais qui marque une détermination et l'envie de se donner les moyens de faire ce qu'elle souhaite de sa vie... La jeune Luxembourgeoise a ainsi tout d'abord étudié dans une des grandes institutions créatives du Benelux, La Cambre à Bruxelles, une formation pendant laquelle elle effectue un semestre à l'étranger, en l'occurrence dans cette grande ville de design qu'est Milan.

Pourtant, elle se pose beaucoup de question à l'époque de son cursus secondaire, et notamment en 4<sup>e</sup>, une année pivot... Que choisir pour la suite ? Que s'imaginer faire

pendant toute une vie ou presque ? « Je n'étais pas du tout branchée par les arts visuels étant enfant, j'étais plutôt musicienne et j'ai même fait le Conservatoire. Mais avec un papa architecte qui avait son bureau à la maison et des parents passionnés d'art, j'ai tout de même été baignée dans cette atmosphère graphique dès le plus jeune âge ».

## **« J'AI TOUJOURS VOULU AVOIR UN IMPACT SOCIAL SUR CE QUI M'ENTOURE ET J'AI DÉCOUVERT QUE CELA ÉTAIT AUSSI POSSIBLE PAR LE DESIGN »**

### **AMENER LE CHANGEMENT**

Elle hésite jusque tard entre des études artistiques et Sciences Po, « parce que j'avais envie de générer un impact social ». Mais elle se rend aussi vite compte que ce changement peut se faire par le design et prend donc la route de Bruxelles, où elle apprendra surtout beaucoup sur la conceptualisation, l'histoire et la philosophie de l'architecture d'intérieur, plus que l'utilisation d'outils concrets



Texte  
Fabien Rodrigues

- une tendance persistante dans certains établissements prestigieux d'enseignement supérieur belge où le corps enseignant peut tendre à rester engoncé dans l'aspect théorique de leurs matières...

Suite à l'obtention de son diplôme, elle continue de se former seule pour « trouver des solutions pragmatiques » et plonge tête la première dans plusieurs jobs en tant que freelance, dans les secteurs de l'art et de la culture de manière plus générale, puis fonde Mad Trix, une « entreprise d'art digital » basée au 1535°C de Differdange. Si la société existe toujours, Ruth a quitté l'aventure en 2023 pour se concentrer à temps plein sur les projets de ruth atelier.

Aujourd'hui, elle se définit comme une designer multidisciplinaire : « j'aime travailler dans plusieurs branches du design, que je dénomme toujours espace, volume et concept. Le premier concerne plutôt le design d'intérieur et l'aménagement, le second concerne le mobilier et autres objets produits quand le dernier s'adresse au design graphique, à l'identité visuelle et à l'illustration... On peut imaginer que cela part parfois dans tous les sens, mais ce qui lie le tout, c'est vraiment cette patte personnelle colorée et reconnaissable qui se retrouve dans toutes mes réalisations ».



© Ruth atelier

## **« LE DESIGN HUB EST UNE OCCASION UNIQUE POUR LES DESIGNERS DE SORTIR DE CHEZ EUX, D'ÊTRE ENTOURÉS DE PROFESSIONNELS CRÉATIFS ET D'INTERAGIR AVEC EUX »**

### **TABLER SUR L'ESTHÉTISME ET L'INTERGÉNÉRATIONNEL**

Si elle affirme tenir à tout prix à travailler en permanence sur ces trois axes et plancher sur des projets très variés - tant qu'ils sont alignés avec ses valeurs, un des grands projets actuels de ruth atelier est Fabienne, un mobilier modulable qui attire l'œil immédiatement, notamment au dernier marché des créateurs Augenschmauss organisé aux Rotondes en

décembre dernier. « Il s'agit d'une réalisation évolutive et multigénérationnelle, qui peut être utilisée par toutes et tous, enfants, adultes et seniors. Son utilisation est elle aussi modulable : Fabienne peut devenir une table, un tabouret, une console d'appoint », nous confie Ruth.

En effet, la combinaison des différents éléments constitutifs permet une infinité de variations colorées au fil du temps et des besoins. On imagine sans mal ce joli produit dans les intérieurs les plus pointus, mais aussi dans des petits espaces : « j'ai observé en fait un besoin actuel, avec de jeunes parents qui vivent dans des petits appartements et qui ont un vrai besoin de cet aspect modulable ! ». Le but - ou plutôt un des buts : ne pas séparer le monde de l'enfant et le monde de l'adulte pour créer, au contraire, un espace de vie commune, d'échange voire même de pédagogie, en invitant les plus petits à déplacer un tabouret de manière autonome par exemple. Côté production, elle est à 100 % locale et intègre une plus-value sociétale puisque Ruth travaille avec des ateliers protégés.



Le choix des matériaux est également très réfléchi en amont afin d'être le plus éthique possible, tout cela pour - de l'autre côté du processus - toucher une clientèle sensible à cette démarche, présente comme future...

### **COLLABORER ET RÉFLÉCHIR**

Parmi les projets récents qui ont beaucoup enthousiasmé Ruth : l'aménagement de l'intérieur, mais aussi la participation à la création même de l'identité de la Petite Épicerie, sur la route de Thionville, « aux côtés d'un jeune patron qui a décidé de quitter une carrière dans la finance pour ouvrir cette épicerie fine et durable et qui a fait confiance à mon approche graphique pour cela ». Un projet qui lui a donc permis, comme elle le souhaite, de combiner deux de ses savoir-faire, deux de ses fameux axes thématiques. Sur le volet purement conceptuel, ruth atelier a également été choisi pour la réalisation de l'album « Sea Change » du groupe Marly Marques Quintet, troisième opus résultat d'une résidence artistique au Centre Culturel Opderschmelz à Dudelange.

Dans un avenir proche, un nouveau meuble modulable baptisé Anouk va voir le jour d'ici le mois de mai et quelques collaborations avec d'autres créateurs sont en cours de finalisation ou de concrétisation. L'avenir, il se fera à Hollerich - ou pas ! Car sur le papier, c'est évidemment « une occasion unique de sortir un peu de chez moi, d'être entourée de professionnels créatifs et d'interagir avec eux, ce qui ne peut être que bénéfique pour mon travail », confie Ruth. Un enthousiasme que partagent ses « colocataires », qui apprécient toutes et tous la configuration des lieux et l'opportunité offerte.

Mais n'oublions pas que les bureaux proposés le sont pour le moment à durée déterminée d'un an, et que le quartier est encore sujet au vandalisme de manière régulière. Le restaurant Mad About Peru, qui jouxte le Design Hub, a été cambriolé trois fois en un an, et lors de mon arrivée pour cette interview, la vitrine même de l'ancien bar Décibel, qui abrite entre autres le bureau de ruth atelier, montre les marques d'une tentative de bris. La pérennisation de ce type de projets vertueux devra donc sans doute passer par un travail plus structurel sur la vie du quartier de Hollerich, et/ou par la duplication du dispositif dans d'autres quartiers ou communes luxembourgeoises, afin de stimuler et surtout d'inclure le plus de jeunes talents possibles...

# VALERIE SZTOR

## SE RACONTE PAR FRAGMENTS

Valérie Sztor a concrétisé le rêve de toute une multitude de mauvais rédacteurs, moi en tête de lice : celui d'écrire, et surtout de publier, son premier roman. Et un très bon roman de surcroît. Intitulé *Fragments*, la prof d'arts appliqués nous convie à revivre les années 90, les premiers flirts les premières expériences, la drague, le tout avec la bande son qui va avec. Le voyage démarre tout de suite, maintenant, avec son interview et continue lors d'une séance de dédicaces le 22 février, à partir de 18 h, au shop Bagatelle, juste en face du Saumur. Entretien avec une gamine des nineties.

### L'héroïne de ce roman, c'est toi ? Tout est vrai ?

Au départ, pas intentionnellement, puis au fil des lignes, de l'écriture, certains fragments de mon passé se sont glissés, imposés. Aujourd'hui, je dirais plutôt que l'héroïne et moi, on se ressemble. Son rapport aux autres, à l'art, sa sensibilité, ses flottements. Peut-être ce que j'ai un jour été. Et, en relisant ça, je me dis, oui, au fond, elle et moi, on est pareilles. C'est mon premier roman, je n'ai pas réussi à faire autrement que sincère, c'est ce qui m'a porté. Il y a donc du vrai dans certains passages, bruts, non édulcorés. D'autres, plus subtils, dissimulés, sortis d'un contexte, quelques détails arrangés, des personnages associés, d'autres lieux. Des moments qui auraient pu se poursuivre. Imaginer ce qui aurait pu être. Et m'amuser à noyer le tout avec ce que je suis maintenant, à la lumière du présent. C'est ce qui me plaît dans l'écriture. Garder ce que l'on peut, ce que l'on a bien voulu, ce qu'il en reste. Et jouer avec l'ensemble, des superpositions, des transparences, des coulures.

### Elle est née comment, cette envie d'écrire ?

Il y a toujours eu des textes qui accompagnaient mes toiles, des carnets de croquis, des mots griffonnés. Un ancien mémoire qui à l'époque devait être publié où j'évoquais déjà une manière d'aborder le passé. Proposition à laquelle je n'avais pas donné suite, jeune, pas envie. Je ne me sentais pas légitime dans l'exercice. La peinture, mon mode d'expression

alors, était encore omniprésente. J'ai eu ensuite un lieu pour créer, plus tard un atelier et un jour, je n'ai plus eu d'endroit. Un espace de vie non adapté et le choix de ne pas négliger une vie de famille. Ça prend du temps, ça emporte la création. Je pouvais passer des nuits à peindre. Et avec un gamin,

difficile de tout concilier. Alors sans lieu, compliqué de sortir mon matériel, les grandes toiles, les acryliques, les glycéros au milieu du salon ou de la cuisine. Surtout si la personne avec qui tu vis est plus ou moins maniaque. Si ton fils est allergique. Et puis, tu te rends compte que tes possibilités d'expression se résument à quelques jours dans l'année si on te laisse le temps, le plus souvent les mois d'été, à l'extérieur. Ce sont donc les carnets de croquis qui ont remplacé les toiles. Pratiques, ils se transportaient partout, au lycée, en vacances et peu à peu, ils se sont remplis de mots, plus que d'essais de matière. Et un jour, je n'ai eu envie que des mots. Les lignes colorées perdaient leur sens. Je prenais davantage de plaisir avec l'écriture.

### C'était un besoin de partager ton histoire ?

Probablement... Je ne m'en suis pas rendue compte. En revanche, je crois que ce que je désirais vraiment

évoquer le deuil - celui d'un père - et la relation père-fille. Notre histoire. L'enfance. Un peu de la sienne. La partager. Mais pas trop... À son image, comme une ligne qui se trace, pudique, douce, qui se donne par éclats. À ceux qui voudront bien voir. Une ombre. Le « vrai » du roman.





### Parle-moi de ton style ?

Difficile de se définir. C'est un premier roman. Le deuxième le confirmera peut-être. Mais, je dirais, emporté, saccadé, poétique par moment. Littéraire au gré des émotions. Une critique relevait ma façon d'écrire, un style minimaliste qui s'affranchit des codes du roman dit « classique ». Ça me plaît bien cette idée de modernité. Un présent immédiat, morcelé. Un style fragmentaire, plastique qui laisse place aux sensations, à l'intime.

### Comment donnerais-tu aux lecteurs l'envie de le lire ?

Une balade, des voyages, la littérature, la musique, l'art, une histoire d'amour, à l'ombre de réminiscences des années 90 et 2000. Mon livre parle d'un passage, d'une étape : le passage à la vie adulte. Passage chaotique, marqué par le deuil. Le manque de confiance, l'assignation à un milieu social. L'hypersensibilité. Les rencontres. Et l'amour. Celui qui n'arrive pas au bon moment. Une manière d'aborder le passé et les souvenirs...

## **« UN STYLE FRAGMENTAIRE, PLASTIQUE QUI LAISSE PLACE AUX SENSATIONS, À L'INTIME »**

### De quels retours avais-tu le plus peur ?

Celui de ma mère. La relation mère-fille évoquée dans le roman n'est pas forcément heureuse. J'attendais ses retours. Elle ne l'avait pas lu avant publication. C'est une grande lectrice. Je crois que j'avais bien plus peur de ses émotions à l'égard de ce que je dévoilais que de ses critiques sur le style. À la limite, celles-là, je les aurais espérées afin d'oublier le reste. Je me souviens, après lui avoir donné mon livre, j'ai eu quelques nuits difficiles. Elle bouquine les soirs, alors j'imaginai le chapitre où elle en était. Ce qu'elle avait déjà lu. Ce que j'ai aussi fait pour tous mes proches. Usant. Je me mettais à leur place. J'en ai eu des suées. Puis ma mère m'a appelée, émue, touchée par l'évocation du père. J'étais soulagée. Cependant, ce que je n'avais pas anticipé, c'était sur les passages sensuels. Elle les avait trouvés carrément érotiques. Elle s'est même interrogée sur mon vécu : quand ? Avec qui ? Surtout, ma maîtrise du sujet pour écrire et décrire de tels moments. Et parler de sexe avec ma mère, ce n'était pas le genre de discussion que j'envisageais, que j'espérais avoir. À travers une toile, des matières, on peut se camoufler. Les mots exposent. Mais j'ai aussi découvert que l'on s'attarde, reconnaît, retient, ce que l'on veut, ce que l'on a décidé d'un bouquin. Et ce n'est pas plus mal.

### C'est quoi la meilleure critique pour l'instant ?

Il y a eu celles de personnes d'autres générations, qui se retrouvaient dans la tension, le souffle, l'impression de voir des fragments de leur vie. Mais la plus jolie a été : « Habité par la grâce, la délicatesse et la pudeur, le premier roman de Valérie Sztor ». Lire mon nom aussi, juste après le mot roman...

### Je le trouve très girly, je me trompe si je dis trop ?

Effectivement, le roman évoque un parcours de vie de femme.

Le trouble des premières fois, les premières expériences. L'apprentissage du désir. Les élans contrariés. Ce que l'on s'impose, ce que l'on nous impose. L'oscillation, le balancement cruel, le poids d'une éducation, un héritage. Surtout les injonctions des années 90, une approche du sexe, du corps, la jouissance, acquise, libérée, l'obligation de se donner et au milieu de tout ça, la sensibilité d'une héroïne qui chemine, essaye de s'accorder avec ses émotions. Les personnages masculins ne sont pas laissés de côté, d'une assurance feintée, ils sont tout aussi largués dans ces jeux de rôles.

### Pour une adaptation ciné, tu vois qui dans les rôles principaux ?

Je suis contente de cette question, car je me suis souvent amusée à imaginer des acteurs pour certains personnages. Alors, Claire Pommet (dite Pomme, la chanteuse), avec les cheveux courts. Elle a eu son premier rôle récemment dans *La Vénus d'argent* d'Hélène Klotz. Sa voix, sa sensibilité, pour moi, c'est Énola. Romain, sans hésitation, ce serait pour Raphaël Quenar, parce que j'adore l'acteur. Ce qu'il dégage, sa présence, ses intonations. Il me fait penser à Romain. Sacha, ce serait Finnegan Oldfield, l'acteur franco-britannique, nommé au César du meilleur espoir masculin en 2018 pour *Marvin ou la Belle Éducation*. Aussi parce qu'il est un grand connaisseur de musiques jamaïcaines, son père étant un proche d'un des pionniers du reggae en France, Lord Zeljko. Et ça, Sacha aimerait beaucoup ! En Simon, je vois Mehdi Baki, qui a joué dans le film *En corps* de Klapish. Sa présence, sa gestuelle, sa discrétion. Et Mathias, ça a toujours été difficile de le projeter, il est juste de passage dans le roman. Mais en voyant le dernier Woody Allen, *Coup de Chance*, Niels Schneider qui joue le rôle d'Alain lui correspondrait finalement. Je me suis même imaginée un réalisateur, Klapish, pour sa façon de filmer la jeunesse, la raconter, au travers de ses espérances et ses désenchantements.

## **« ELLE AVAIT CRÉÉ LA PLAYLIST DES TITRES ÉVOQUÉS, LISAIT EN L'ÉCOUTANT »**

### Ton prochain roman va aborder quel sujet ?

Il est écrit. Je suis actuellement dans mes corrections, mes relectures. Je prévois de l'envoyer fin janvier à Calmann-Lévy pour un concours. Et ensuite en fonction, en avril, à d'autres maisons d'édition. Cette fois-ci, j'explore la fratrie, le carcan de l'éducation bourgeoise, le couple, les choix parentaux et la terre, la nature, le retour à la terre salvateur. Il parlera de deux frères, de parents néoruraux, qui dans les années 80 décident de tout quitter pour l'Ardèche. Ne prenant dans leur périple qu'un seul des enfants, le plus jeune. Laisant l'autre terminer ses études à Paris. Deux jeunes des années 80, 90, qui vont se confronter. Une, ancrée dans les milieux punks parisiens, sa dérive violente vers l'extrême droite et l'autre, oubliée, à l'écart, une jeunesse de village des années 90, dans une région isolée avec tout ce que cela peut comporter. Les solitudes, les décalages, les amis un peu perchés, les soirées, les excès, les questionnements et les choix.

Et enfin, un retour, véritable cette fois-ci, le retour à la terre d'un des deux gamins...



# LA PETITE

# VESTE, POINT.

Si les beaux jours ont tendance à pointer le bout de leur nez de plus en plus tôt au Luxembourg, le printemps reste la saison parfaite pour parader avec tout ce que la planète mode fait de jolies petites vestes. En avril, ne te découvre pas d'un fil, e tutti quanti... Alors histoire de ne pas s'en prendre une (de veste), on va piocher du long, du court, du flash ou du pastel, mais on en veut toujours plus !









Lacoste







Gant









Strellson





# IT LIST

Les pièces à avoir absolument, les derniers accessoires geek à ne pas manquer ou encore les fragrances qui nous ont titillé les narines, petite liste non exhaustive de nos coups de cœur...  
Qu'on puisse se les offrir, ou pas !

## **VA DONC CHEZ LOUIS V!**

La nouvelle adaptation du sac Louis Vuitton « Speedy » par le directeur superstar de la création Homme, Pharrell Williams est un véritable événement mode en ce début 2024. Cette version clairement plus urbaine et fraîche vient d'une inspiration très particulière : elle évoque l'attitude et la mentalité de Canal Street dans le Lower Manhattan, à New York, dans une icône de tous les jours conçue pour tous les niveaux de vie. « Imprégné de sensibilité à la vie réelle », comme le décrit Louis Vuitton, le nouveau Speedy reprend les lignes trapézoïdales de la version classique, mais se présente en cuir de veau grainé souple doublé de la peau d'agneau la plus fine. La construction adoucie permet au fond du sac de s'affaisser et de se draper comme il le ferait au fil de l'usure et des gestes quotidiens. Le monogramme sérigraphié se montre avec un effet flou artisanal, presque peint à la main, le tout décliné en plusieurs couleurs sur neuf dimensions... On craque.





## LA DOUBLEJ DÉBARQUE AU LUXEMBOURG

La marque très branchée La DoubleJ est bien plus qu'une griffe de prêt-à-porter, d'accessoires et de décoration haut de gamme : c'est la promesse d'une lifestyle à part entière, synonyme de sororité et de luxe tranquille. « À La DoubleJ, nous ne nous contentons pas d'embellir votre extérieur. Il s'agit aussi d'embellir et d'enrichir l'intérieur : créer un espace où notre communauté peut partager, écouter, ressentir et se connecter les uns aux autres ; un lieu sûr pour le développement émotionnel et spirituel. En tant que confrérie mondiale, nous veillons les unes sur les autres, nous encourageons nos amies et nous célébrons l'esprit créatif sauvage de notre communauté chaque fois que nous le pouvons », promet l'enseignante. Rien que ça ! Mais cet engagement va - tout de même - avec une large collection très bohème-chic, aux accents parfois ethniques ou art déco, de la soie, du Jacquard, des kimonos, des épaules nues, des petits vestons pour le soir, mais surtout beaucoup d'assurance et de classe estivale, afin d'être la plus belle pour aller danser sur une plage ensoleillée, même au cœur de l'hiver. Et tout cela, c'est évidemment chez Smets que ça se passe !

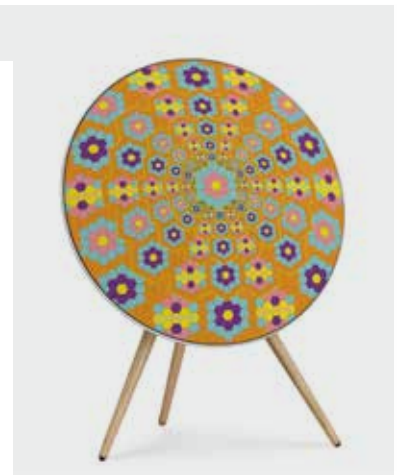


## YVES ROCHER 2.0

Pionnière bien avant l'heure, mais plus discrète depuis quelques années, la marque Yves Rocher revient avec panache dans le cœur des consommateurs, toujours plus soucieuse de l'impact environnemental de ses produits, et de mener ce combat avec une véritable innovation. Action, réaction : en ce mois de février 2024, elle lance une chouette écorecharge engagée, entièrement recyclable et fabriquée à 90 % en plastique recyclé... Toujours moins de plastique, c'est bien pour tout le monde et c'est au final assez facile avec les bons gestes ! Ainsi, ces premières écorecharges Yves Rocher sont entièrement recyclables et fabriquées dans un nouveau format 600 ml plus économique, dans un plastique certifié « Ocean Bound Plastic » - c'est à dire fabriqué à partir de déchets plastiques récupérés sur les littoraux et à la traçabilité garantie. Le tout disponible en 8 senteurs très addictives : Algue Sauvage & Criste Marine, Fleur des Prés & Bruyère, Avoine & Sarrasin, Argan & Pétales de Rose, Framboise & Menthe Poivrée, Mangue & Coriandre, Noix de Coco et Vanille Bourbon...

## MONONEON X BANG & OLUFSEN

En l'honneur de la relation intrinsèque entre l'art et le son telle qu'elle la conçoit, l'enseignante haut de gamme Bang & Olufsen a produit une édition limitée de sa Beosound A9 en collaboration avec le bassiste lauréat d'un Grammy et musicien expérimental MonoNeon - qui a collaboré avec plusieurs artistes de renom au cours de sa carrière, dont Prince, Nas, Mavis Staples, George Clinton ou encore Mac Miller. En faisant référence à ses tenues caractéristiques, qui comprennent généralement des broderies en patchwork, les couleurs vives et les motifs intrigants fusionnent dans l'enceinte pour former une composition complexe et audacieuse. Cela rend hommage à la vision unique de l'artiste, qui a souhaité ici que l'enceinte représente des accords sur une toile. Le résultat est bluffant, tout sauf minimaliste dans sa présentation et empreint d'une touche hippie chic - très chic même, puisqu'il faudra s'affranchir de quelque 3 700 € pour se procurer ce Graal de créativité...





## L'HOMME DIOR, VERSION SAC

Soit, genrer un accessoire n'est pas très 2024, mais soyons honnête : les codes très branchés et chics de la haute maroquinerie Dior déclinés dans des versions plus « butch », ça fait quand même un peu plaisir ! Révélé au sein de la collection masculine Dior Été 2024 imaginée par Kim Jones, le Dior Charm conjugue, selon Dior, « les codes d'une élégance intemporelle à ceux d'un luxe utilitaire essentiel ». Entre héritage et innovation, cette nouvelle création s'habille d'un cannage inédit : des découpes méticuleusement réalisées au laser ornent le cuir, reflétant les savoir-faire d'excellence des ateliers. Le sac « version homme » est ainsi pourvu d'un large compartiment central et d'une bandoulière ajustable et se distingue par des lignes épurées qui ne transigent cependant pas avec la notion de fonctionnalité. Détail subtil, le fermoir de ce modèle est orné des iconiques lettres « D, I, O, R » argentées. Une pièce inédite et hyper séduisante, déclinée en gris, en noir et en cognac, à découvrir en boutique et en ligne depuis le 15 février...

## FINI LE SKINNY !

Va-t-on enfin pouvoir respirer à nouveau dans nos jeans ? C'est en tout cas ce que suggère la marque phare en la matière ! Car oui, le 517™ Bootcut, jean Levi's emblématique des années '70, fait son grand retour au printemps. Introduit en 1969 sous le label Orange Tab et devenu véritable icône tendance lors de la décennie suivante, il a alors été spécialement conçu avec une jambe plus large à partir du genou afin de pouvoir être porté au-dessus d'une paire de bottes. Pour sa nouvelle collection, Levi's® ressort donc cette pièce légendaire, ainsi qu'une réédition à l'identique en édition limitée signée « Levi's® Vintage Clothing ». Le modèle sera également décliné en une version Sta-Prest® Flare, connue pour son pli permanent au milieu de la jambe et offrant une revisite moderne d'un vêtement de travail classique au look rétro...



## GAËL MONFILS POUR DOCKERS

Dockers®, la marque emblématique du kaki, présente en ce début 2024 sa nouvelle ligne performante, Dockers® GO. Et pour premier ambassadeur, rien de moins qu'un tennisman professionnel en la personne de Gaël Monfils. Matériaux aux performances durables, évacuation de l'humidité et poches de sécurité pour vous accompagner partout où la vie vous mène : la tagline de cette nouvelle ligne Dockers® est « Le style en mouvement : confort et polyvalence ». Elle intègre en l'occurrence la technologie COOLMAX® Ecomade®, un matériau à fil recyclé, respirant et évacuant l'humidité qui assure la thermorégulation, pour rester au frais et au sec. Il bénéficie également d'une extensibilité dans toutes les directions, tandis que les poches de sécurité permettent de garder les objets de valeur en sécurité... La promesse semble bien tenue !

# LE NOUVEAU SAMSUNG GALAXY S24, UNE INTÉGRATION RÉUSSIE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le Samsung Galaxy S24, très attendu, promet une révolution grâce à son intégration avancée de l'intelligence artificielle. Découvrez ses atouts inégalés, sa batterie performante et bien plus encore. Notre expert de chez Orange, Matthieu, vous explique tout ce qu'il faut savoir sur ce petit bijou technologique.



**La sortie du nouveau Samsung S24 s'annonce comme une des plus attendues de ce début d'année, quels sont les atouts qui le rendent si désirable ?**

Le Samsung Galaxy S24 suscite effectivement un grand engouement, et cela s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, son intégration avancée de l'intelligence artificielle représente une véritable révolution dans l'expérience utilisateur. Cette IA permet notamment des actions surprenantes, comme l'élimination d'éléments indésirables des photos, ce qui est un atout majeur. De plus, les fonctionnalités de traduction en temps réel et de synthèse de texte offrent une accessibilité accrue, répondant ainsi à une variété de besoins.

**Combien de versions sont disponibles chez Orange Luxembourg et à qui sont-elles dédiées ?**

Orange Luxembourg propose plusieurs versions du Samsung Galaxy S24 pour répondre aux besoins de différents utilisateurs. Les S24, S24+ et S24 Ultra offrent des fonctionnalités adaptées à divers profils, qu'il s'agisse de professionnels, d'amateurs de technologie ou de créatifs. Les différentes versions permettent aux utilisateurs de choisir celle qui correspond le mieux à leurs besoins spécifiques en termes de performances, de fonctionnalités et de budget.

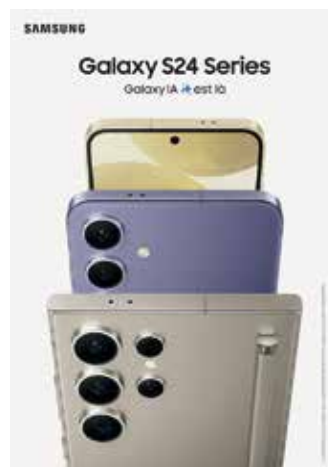
**La tenue de la batterie et la recharge rapide font partie des points forts de ce S24, pouvez-vous nous en dire plus ?**

Absolument. La batterie du S24 est un véritable point fort, avec une capacité de 5000 mAh et une recharge rapide

en seulement 45 minutes. Cette autonomie prolongée et cette rapidité de charge garantissent une utilisation continue sans compromettre les performances, ce qui est un avantage considérable pour les utilisateurs nomades et exigeants. La gestion efficace de la batterie est également assurée par un écran adaptatif de 100 Hz, qui ajuste automatiquement la fréquence de rafraîchissement pour optimiser la consommation d'énergie en fonction de l'utilisation.

En résumé, le Samsung Galaxy S24 offre une combinaison imbattable de performances, d'innovation et de praticité, ce qui en fait un choix incontournable pour ceux qui recherchent à la fois excellence technologique et simplicité d'utilisation dans leur smartphone.

## SAMSUNG GALAXY S24



**SAMSUNG GALAXY S24**

À partir de 0€ en caisse avec un forfait mobile et une offre de reprise dans tous les shops Orange ou sur [orange.lu](https://www.orange.lu).



Pour rester informé de toutes les nouveautés tech, découvrez les épisodes de **La Minute Tech** sur YouTube. Matthieu, expert Orange, les passe au crible et donne son avis.

RETROUVEZ TOUTES LES OFFRES ORANGE SUR : [WWW.ORANGE.LU](https://www.orange.lu)





# Les montres haute couture

## LE LUXE AU POIGNET

Si la mode ou la maroquinerie sont leur signature, quelques grandes maisons de luxe ont investi l'univers horloger. Certaines y ont même acquis une véritable légitimité avec des pièces de plus en plus pointues.



### CHANEL

En 1987, Chanel présente sa première création horlogère, la montre Première, conçue par les femmes par son directeur artistique de l'époque, Jacques Helleu. Choissant l'octogone du bouchon du parfum N°5 pour cadran en laquant de noir, empruntant au légendaire sac matelassé sa chaîne entrelacée de cuir pour en faire son bracelet, Première crée la surprise dans un univers régi jusqu'alors par les codes de l'horlogerie traditionnelle. La montre ne trahit absolument pas l'ADN de la marque, au contraire, elle le sublime. En 2019, la marque imagine un bracelet dans une version toucher velours, dont la souplesse rappelle celle d'un ruban. Aujourd'hui, la montre Première Ruban est déclinée en acier, sortie de diamants. Tout en soulignant le noir intense du cadran, cette touche précieuse sur la lunette affirme son design sophistiqué et féminin.

**Prix : 6.200 €**



### DIOR

Vingt ans après son premier lancement, Dior réinvente sa collection Chiffre Rouge à travers huit nouveaux modèles arborant certains des codes les plus iconiques de la maison, dont le cannage. Gravés avec une précision et une délicatesse infinies, ces somptueux graphismes microtexturés magnifient le cadran et la masse oscillante. Cette version 38 mm Black Diamond arbore des touches de rouge sur l'aiguille des secondes, la couronne, ainsi que sur le cercle du guichet de la date et sur le 8, chiffre porte-bonheur de Monsieur Dior. Ornée de diamants noirs, la lunette, crantée entre 9 h et 12 h, accentue le style asymétrique de la pièce, déjà suggéré par la place de la couronne à 4 h. La montre est animée par le mouvement automatique CD.002. Étanche jusqu'à 100 mètres, elle est équipée d'un système de bracelets interchangeables en gomme ornée de macro et micro cannage ou en cuir précieux. Cette édition est limitée à 300 pièces et s'inscrit aussi bien dans le vestiaire féminin que masculin.

**Prix : 16.000 €**



### HERMÈS

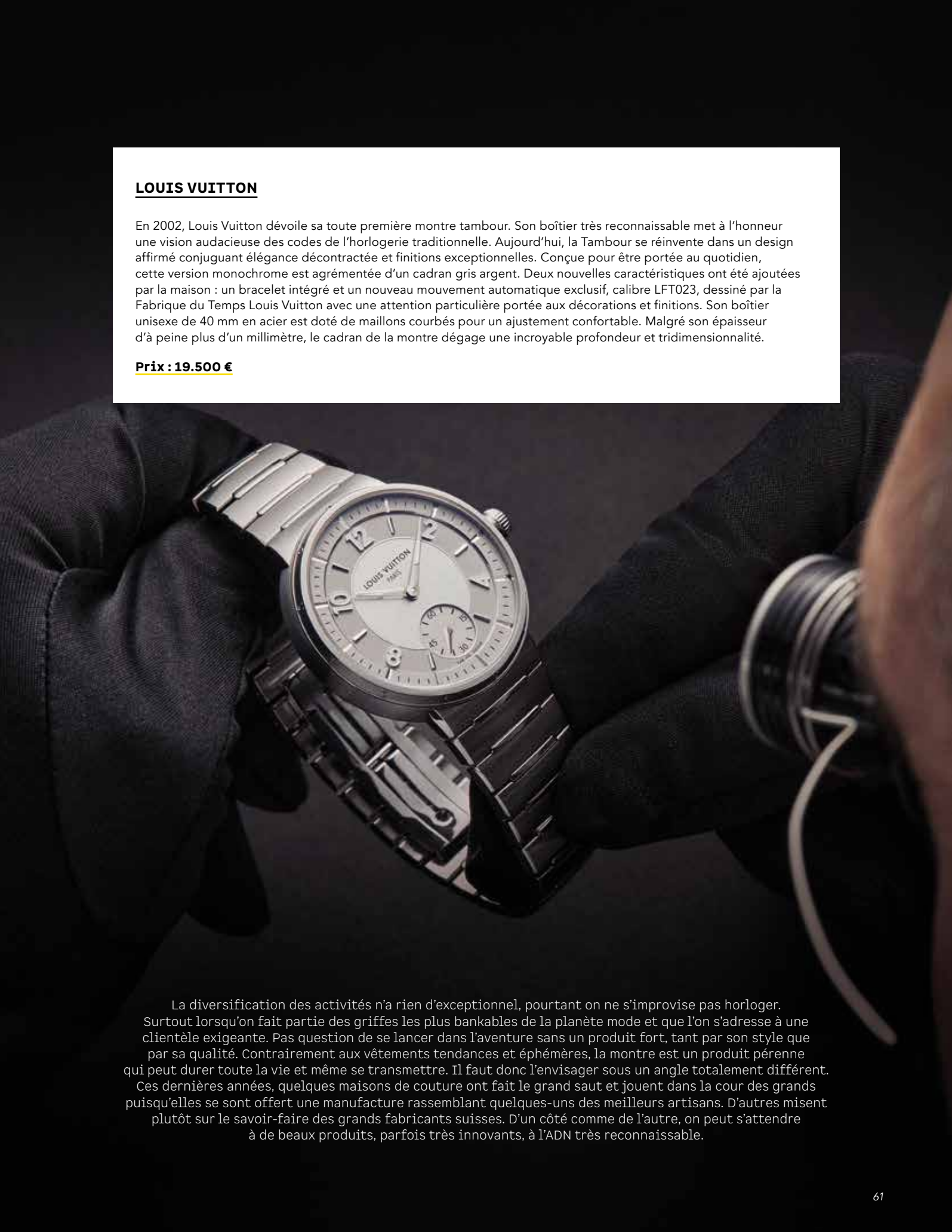
Hermès étant avant tout une maison spécialisée en sellerie et en maroquinerie, bon nombre de ses pièces horlogères font référence à l'univers équestre. Mais pas seulement ! S'aventurant sur un chemin résolument onirique, la marque mise aussi sur le talent et le savoir-faire de ses artisans pour proposer des pièces qui, au-delà de donner l'heure, sont de véritables œuvre d'art. Elle ose un autre temps, destiné à susciter des émotions, ouvrir des parenthèses, créer des espaces de fantaisie. Parée de nacre perlée, laque bleu nuit et diamants, la montre Arceau Petite Lune en acier serti invite à un voyage sous la voûte céleste. Elle bat au rythme du mouvement de manufacture mécanique à remontage automatique, calibre H1837. Son boîtier de 38 mm est étanche à 30 mètres et il est monté sur un bracelet en alligator lisse bleu saphir.

**Prix : 14.500 €**

## **LOUIS VUITTON**

En 2002, Louis Vuitton dévoile sa toute première montre tambour. Son boîtier très reconnaissable met à l'honneur une vision audacieuse des codes de l'horlogerie traditionnelle. Aujourd'hui, la Tambour se réinvente dans un design affirmé conjuguant élégance décontractée et finitions exceptionnelles. Conçue pour être portée au quotidien, cette version monochrome est agrémentée d'un cadran gris argent. Deux nouvelles caractéristiques ont été ajoutées par la maison : un bracelet intégré et un nouveau mouvement automatique exclusif, calibre LFT023, dessiné par la Fabrique du Temps Louis Vuitton avec une attention particulière portée aux décorations et finitions. Son boîtier unisexe de 40 mm en acier est doté de maillons courbés pour un ajustement confortable. Malgré son épaisseur d'à peine plus d'un millimètre, le cadran de la montre dégage une incroyable profondeur et tridimensionnalité.

**Prix : 19.500 €**



La diversification des activités n'a rien d'exceptionnel, pourtant on ne s'improvise pas horloger. Surtout lorsqu'on fait partie des griffes les plus bankables de la planète mode et que l'on s'adresse à une clientèle exigeante. Pas question de se lancer dans l'aventure sans un produit fort, tant par son style que par sa qualité. Contrairement aux vêtements tendances et éphémères, la montre est un produit pérenne qui peut durer toute la vie et même se transmettre. Il faut donc l'envisager sous un angle totalement différent. Ces dernières années, quelques maisons de couture ont fait le grand saut et jouent dans la cour des grands puisqu'elles se sont offert une manufacture rassemblant quelques-uns des meilleurs artisans. D'autres misent plutôt sur le savoir-faire des grands fabricants suisses. D'un côté comme de l'autre, on peut s'attendre à de beaux produits, parfois très innovants, à l'ADN très reconnaissable.

# ANNÉE DE FASTE(S) POUR LE CENTRE POMPIDOU-METZ

Bientôt 15 ans. 15 bougies que le Centre Pompidou-Metz soufflera en 2025, mais l'institution messine n'a pas attendu cette date anniversaire pour mettre un coup d'accélérateur à sa dynamique actuelle. Entre expositions exceptionnelles, conférences pointues et un tout nouveau pôle gastronomique avec le chef Charles Coulombeau, cette année s'y annonce déjà faste et alléchante...



Il est évident que depuis son ouverture en 2010, le Centre Pompidou-Metz s'est vite imposé comme un point d'attrait culturel de premier ordre non seulement dans la Grande Région, mais bien au-delà. Et c'est donc comme s'il prenait un peu d'avance sur sa quinzianera qu'il aborde cette nouvelle année avec une bonne dose de bonnes nouvelles. Une occasion parfaite pour voir un peu ce qu'il ne faudra surtout pas manquer, ainsi que d'apprendre à connaître le futur maître queux des lieux et visage incontournable de la jeune génération gastronomique locale : le chef étoilé de La Maison dans le Parc, Charles Coulombeau.

## LACAN, COURBET, DE ROBERTIS

Tout d'abord, difficile de passer à côté de l'exposition Lacan proposée jusqu'au 27 mai. Une curation très attendue, des œuvres majeures, mais aussi une polémique quant à la présence de l'artiste luxembourgeoise subversive Deborah de

Robertis : tout est réuni pour en faire un *must see*. Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XX<sup>e</sup> siècle (Salvador Dalí, Pablo Picasso ou encore Dora Maar) et n'a eu de cesse de puiser dans l'art de tous les temps dans son enseignement. Plus de 40 ans après la mort du psychanalyste, l'exposition du Centre Pompidou-Metz explore ainsi les relations privilégiées de Lacan avec l'art en mettant en résonance à la fois les œuvres qu'il a lui-même indexées, les artistes qui lui ont rendu hommage, ainsi que les œuvres modernes et contemporaines « qui font écho aux grandes articulations conceptuelles de sa pensée ».

Parmi les travaux historiques présentés, la célèbre *Origine du Monde* de Gustave Courbet, entourée de plusieurs réinterprétations. Dont - finalement et après moult rebondissements - *Le Miroir*

de Deborah de Robertis au Musée d'Orsay en 2014 lors de laquelle elle s'était exposée nue sous l'œuvre. Elle ne s'en cache pas et s'en excuse encore moins : l'artiste luxembourgeoise, véritable poil à gratter des institutions locales, n'a pu assurer sa présence au sein de l'exposition Lacan qu'à grands coups d'insistance et de lamentations sur les réseaux sociaux. Ne reste qu'à se rendre sur place pour juger de façon personnelle si tout ce tumulte en valait vraiment la peine...

## ELMGREEN & DRAGSET, MASSON ET GROSSE

Présentée déjà depuis juin dernier, l'exposition Elmgreen & Dragset, véritable coup de cœur de *Bold*, est encore visitable par le public jusqu'au 1er avril. Premier solo show du duo d'artistes scandinaves dans une institution française, effectuée sous le commissariat de Chiara Pari, cette vaste





Charles Coulombeau, qui n'en finit pas de faire parler de lui depuis sa Maison dans le Parc de Nancy - où il proposait d'ailleurs encore récemment un événement à quatre mains avec le vainqueur de la 11e saison de Top Chef, David Gallienne. Né en Normandie, le chef Coulombeau a débuté sa carrière culinaire à 16 ans, avec une première place au Relais de la Poste à Magescq, deux étoiles Michelin, avant de perfectionner son savoir-faire au Pays basque chez les frères Ibarboure, puis entre autres chez Michel Guérard, aux Prés d'Eugénie, trois étoiles au guide rouge. Avec son épouse Roxanne, il ont réussi en quelques mois à peine à refaire monter la Maison dans le Parc au firmament de ce dernier, qui avait retiré son étoile à l'établissement en 2020. Également à la barre du foodtruck de street food franco-japonaise Izakaya, la fougue, le talent et la sophistication du chef Coulombeau promettent un volet très gourmand à Pampidou Metz dès le second semestre 2024.

L'arrivée du chef coïncidera alors avec la rénovation du restaurant, où le design et l'architecture se rencontrent dans un espace baigné de lumière, rehaussé par des touches de bois et les cloisons en tube de carton caractéristiques, éléments chers à l'architecte Shigeru Ban. La Voile Blanche était restée vide suite à la pandémie, il était donc temps de retrouver l'art de la gastronomie dans cet espace central, assorti d'une belle terrasse avec vue sur le jardin récemment métamorphosé par le paysagiste Gilles Clément. Charles Coulombeau annonce avoir choisi une double approche pour ce faire : une brasserie aux parfums de cuisines française et nipponne pour le déjeuner dans la grande salle d'une centaine de couverts et un restaurant gastronomique pour le soir, avec une vingtaine de couverts dans une bulle en verre... On a un peu (beaucoup) hâte...

exposition transforme complètement la Grande Nef, le Forum et les toits des Galeries du Centre Pompidou-Metz pour en faire de nouveaux environnements artificiels dédiés aux œuvres présentées. À la fois résolument intrigante, mais aussi accessible pour toutes les générations, la démarche artistique d'Elmgreen & Dragset est sans doute un des grands temps forts de ce début d'année.

Dès le 29 mars, la proximité entre artistes et intellectuels sera à nouveau mise en lumière avec l'exposition André Masson. Engagé et sensible aux bouleversements de son siècle, Masson est indubitablement l'un des plus grands peintres du XX<sup>e</sup> siècle, qui s'est aussi aventuré sur les terrains de la sculpture, des décors de théâtre et d'opéra, de la critique d'art, de la poésie et de l'écriture - entre autres ! C'est à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire du *Manifeste du surréalisme*, mouvement dont il faisait partie de manière non doctrinaire, que le musée messin lui rend hommage « en dressant le portrait d'un artiste protéiforme, ouvert aux collaborations et au monde, en quête d'une incessante expérimentation », jusqu'au 2 septembre... Enfin, préparons-nous à en prendre plein les yeux avec les œuvres monumentales de l'artiste Katharina Grosse. Teaser : 8 250m<sup>2</sup> de tissu suspendus au plafond par d'énormes nœuds qui formeront ainsi un nouvel espace, prenant la forme d'un immense drapé dont les couleurs et l'énergie exubérantes déborderont de l'espace de la Grande Nef pour se prolonger à l'extérieur, sur le parvis... Rien que ça !

## COULOMBEAU

L'autre très bonne nouvelle, c'est la reprise du pôle gastronomique du musée, et pas par n'importe qui puisqu'il s'agit d'un des rares chefs étoilés de Lorraine,

## CAPITALISER SUR L'ESCAPADE MESSINE

**Quitte à faire une virée au Centre Pompidou-Metz, autant en profiter pour étoffer un peu cette escapade culturelle. *Bold* vous donne 4 bons plans :**

- Une visite au 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, non seulement pour le lieu, mais aussi et surtout pour l'exposition de l'artiste iranienne Saba Niknam, du 23 février au 18 aout.
- Un bon concert aux Trinitaires tout proche, qui fait toujours plaisir. Allez, au hasard ou presque : Lescop le 22 mars et Infini' le 12 avril...
- En été, un tour du côté des Frigos et du festival Hop Hop Hop pour le plein de chouettes spectacles et de lives électriques !
- Et pour terminer la soirée, un DJ set bien torride à La Dame Jeanne, le nouveau rencard incontournable en lieu et place des anciennes Vedettes, à quelques pas de la place Saint Louis...

# FOOD

## 5 CHOSES À SAVOIR SUR LE NOUVEAU QG BAO8

**À quelques pas à peine de la Gare Centrale de Luxembourg a été inauguré récemment un nouveau restaurant-bar qui ne va pas manquer de faire parler de lui. En effet, chez Bao8, on retrouve quelques têtes bien faites et bien connues du secteur, avec un concept solide, une approche pointue et des prix honnêtes...**

Bao8 est clairement un projet ambitieux, tout d'abord par le choix de l'emplacement ! C'est en effet en lieu et place de l'ancien bar musical Bei der Gare, au numéro 8 de la sulfureuse rue Junck, qu'il a posé ses valises. L'endroit n'est pas connu pour être le plus branché de la capitale, mais la proximité extrême de la gare et des transports en commun en font un emplacement très passant et très facile d'accès, ce qui constitue un atout indéniable pour la future clientèle...

Des mois de travaux ont été nécessaires, mais la transformation est remarquable. Le long du bar, un panachage d'assises hautes et de coins plus cosy, tandis que l'ancienne scène est devenue un vrai espace dinatoire, le tout dans un décor contemporain et branché. Peu de lumière naturelle pour le moment, mais la petite terrasse arrière sera également mise à neuf d'ici les beaux jours...

Derrière ce projet ambitieux, un restaurateur au réseau solide, Seng Zhan, accompagné dans l'aventure de la gérante de l'établissement, Margaux Merel, ancien visage incontournable du Bazaar et experte en cocktails gourmands, accompagnée au bar par Alexis Kuhlich (ex-Bellamy) et Bruno Costa (ex-Bazaar). Pas d'inquiétude donc pour boire de bonnes choses !



Côté assiette, on déguste tout d'abord une carte de partage - ou pas, grâce à la sélection «For The Egoist» - sur laquelle on choisit des gyozas maison, un super tataki de bœuf, un ceviche ou, bien sûr, les fameux baos, ces petites brioches vapeur chinoises qui sont la spécialité de la maison. En cuisine, c'est M. Fuego Ricky Guzman - qui profite de l'hibernation de son foodtruck pour assurer l'ouverture de Bao8 - qui est à la barre avec une équipe jeune et habile de ses mains. Un des atouts indéniables de Bao8 se trouve aussi dans les prix, franchement très corrects pour la capitale où la tendance est à l'exagération débridée.

**@bao8lux**

## ARE YOU GUILTY ?

Du nouveau aussi en matière d'établissements de nuit : un nouveau petit cabaret bien sympathique a ouvert ses portes rue Bender en janvier. Face à l'ADEM, il apporte un peu de nouveauté bienvenue dans ce secteur sulfureux, avec une ambiance tranquille à l'ouverture, puis plus festive au fil des heures. Derrière ce bien nommé Guilty, on retrouve Fred, figure bien connue du quartier et qui propose même une « after » de 6 h à 9 h le dimanche matin avec DJ - pour les oiseaux de nuit les plus insatiables !

**@guiltyluxembourg**

## **LE COMPTE INSTA À SUIVRE**

@the\_pastaqueen : Tout est dans le nom, c'est la reine des pâtes ! Nadia Caterina Munno s'est vite faite connaître sur les réseaux sociaux grâce à ses vidéos 100 % italiennes, 100 % dramatiques, 100 % pasta et 100 % fun. Drôle et charismatique, la Pasta Queen distille astuces, recettes, mais aussi quelques bons coups de gueule auprès de ses 3 millions d'abonnés à grands coups de grimaces exagérées, de retournements théâtraux pour annoncer ses « ingrédients ! » et de « tears of the gods », aka l'eau de cuisson des pâtes. Sans oublier ses livres, qu'elle signe à guichet fermé jusqu'aux USA ! On aime aussi ses collabs très sexy, notamment avec cette grosse bombasse de Gianluca Conte (@itsqcp). Buon appetito !

### **LA RENAISSANCE DU PONT D'OYE**

À quelques minutes à peine d'Arlon, le Château du Pont d'Oye constitue depuis des siècles un des joyaux de la Grande Région. Rendu célèbre par l'auteure star Amélie Nothomb, dont l'arrière-grand-père avait racheté la demeure en 1932, il vit aujourd'hui un nouveau chapitre fringant de son histoire grâce à son nouveau propriétaire et mécène Vincent Gouverneur qui y a effectué 5 années de travaux titanesques. Le résultat est d'un goût exquis, avec 12 chambres et des salons de réception qui conjuguent parfaitement le patrimoine inestimable des lieux et les codes du design contemporain. Pas de restaurant dans le château même, mais Les Plats Canailles de la Bleue Maison se trouvent à quelques pas, au sein du domaine des Forges du Pont d'Oye, et il est également possible d'organiser des dîners au château, notamment via les traiteurs Julien Cliquet ou Steffen. Le gîte attenant et ses 6 belles chambres constituent un atout supplémentaire non négligeable pour des groupes qui souhaiteraient une certaine autonomie et une superbe vue sur le parc et l'étang depuis la grande terrasse. Régulièrement des soirées jazz et des événements littéraires sont de plus organisés et fédèrent un public féru de culture dans le cadre exceptionnel du Pont d'Oye.



© Blitz Agency



### **LES MINI CHEFS À SCHOUWEILER**

Inauguré en novembre dernier au cœur du parc communal de Schouweiler, le restaurant Schou Parkbrasserie propose non seulement une carte simple et alléchante dans une ambiance chaleureuse, ainsi qu'un brunch dominical, mais a aussi décidé de célébrer la gourmandise avec les plus jeunes... En effet, Stefane Di Gregorio et Yulia Ilyazova, également copropriétaires du Aal Schoul à Hobscheid, y organisent des « Ateliers de Cuisine » pour les kids ! Une activité ludique et enrichissante qui promet de procurer de la joie et de nouvelles expériences tant aux enfants qu'aux parents. Les ateliers se déroulent deux fois par mois, le dimanche. Sous la direction du chef Prosper, les petits invités découvrent les bases de la préparation de différents plats ou desserts. Au menu, des recettes variées, des classiques de la cuisine française aux spécialités locales. À la fin de chaque atelier, les enfants reçoivent un diplôme en récompense de leur travail. Une belle manière de les éveiller à la bonne cuisine et de leur donner envie d'apprendre...

@schou.lu



**POISSIRÈNE**

Un nouveau restaurant de poissons à Luxembourg, ça ne passe d'habitude pas inaperçu ! Et pourtant, Rico « La place du poisson » a ouvert de manière assez discrète en début d'année, rue Louvigny, là où certaines et certains ont connu feu Wengé. Le chef et patron Arusya Gukasyan y prône l'art de la pêche et la simplicité en mettant l'accent sur des produits soigneusement choisis à travers le monde, car selon lui, « ils sont l'élément central et la base de notre cuisine ». Avec, en plus de cela, quelques influences venues du soleil levant : chez Rico, on n'est pas dans le local, mais dans l'invitation au voyage, avec des saveurs franches.

**@ricoplacedupoisson**

**AVEC VUE !**

Les établissements se suivent, mais ne se ressemblent pas dans ce bel emplacement situé en face de la Gëlle Fra : après le Zanzen, haut lieu de la nuit luxembourgeoise pendant des années, puis le très éphémère Nala qui n'a finalement pas tenu un an, c'est à présent Lucilin qui propose aux foodies de se restaurer tout en admirant une des vues les plus emblématiques de la capitale luxembourgeoise. L'ambiance y est chic sans être snob, et le nouveau décor n'a plus aucun rapport avec l'approche maximaliste de son prédécesseur. Les tons sont neutres et apaisants et la cuisine a été ouverte pour une ambiance chaleureuse et voir un peu ce qui se passe derrière les fourneaux de Marc Bernardi, transfuge de l'autre établissement du groupe, Gusto Naturale. Côté carte justement : de beaux produits et une cuisine française contemporaine, avec quelques accents italiens, et des prix cohérents avec l'approche et la localisation premium. On apprécie fortement le business lunch - qui a malheureusement tendance à être « oublié » dans de nombreux nouveaux restaurants - à moins de 40€ pour 3 services. Une seconde carte de grignotages gourmands a quant à elle été développée pour le lounge et est servie tout l'après-midi. Enfin, le fumoir est de retour, avec une belle sélection de cigares et de spiritueux pour les aficionados du style !

**@lucilin.restaurant**

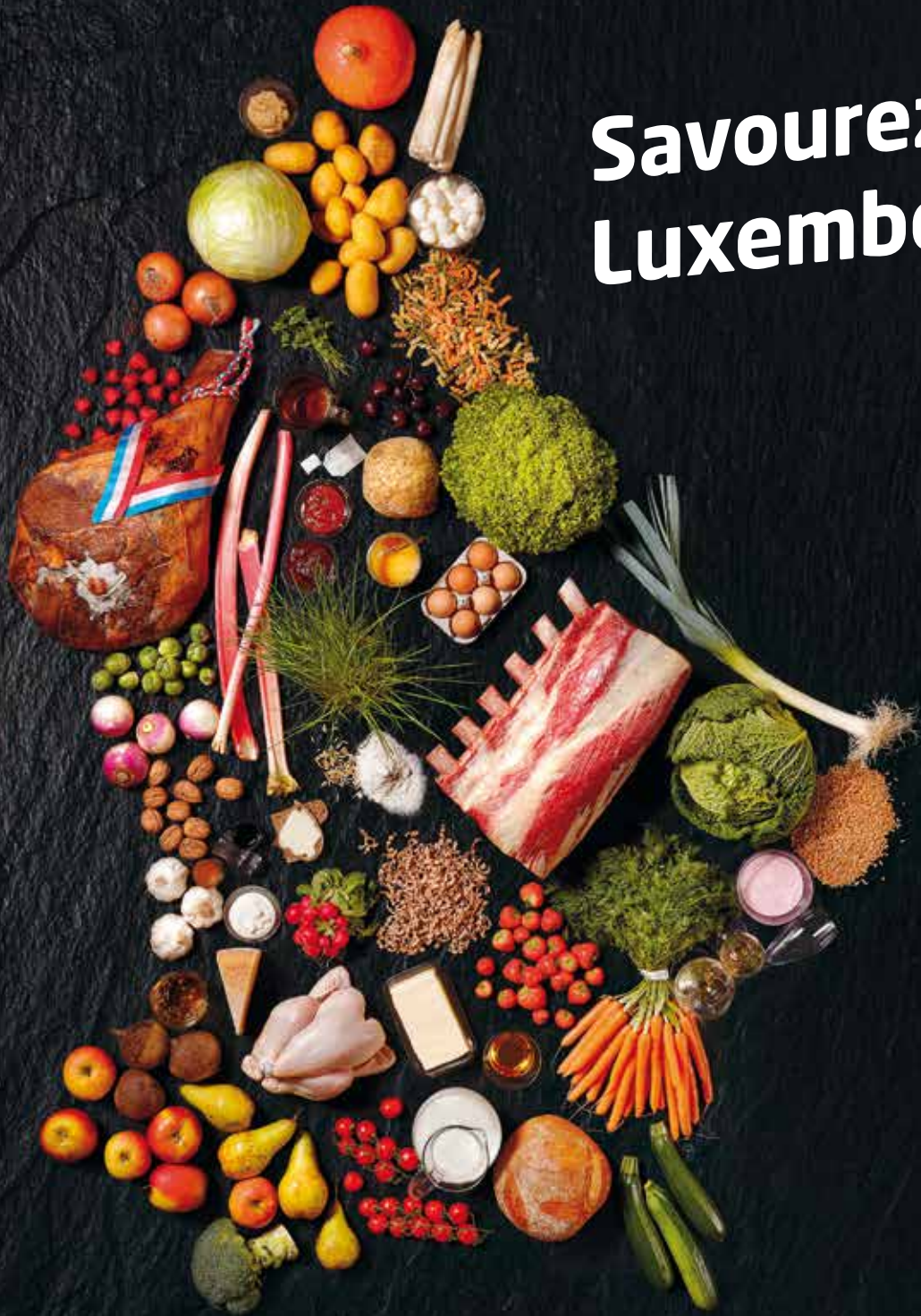
**BONNE NOUVELLE****POUR BONNE NOUVELLE**

Toujours plus en vogue, le vin nature avait trouvé depuis juillet 2022 son meilleur avocat à Luxembourg au Bonne Nouvelle, très joli bar pop-up installé par une équipe de trois jeunes amis dans l'ancienne Charly's Gare, à quelques pas de la Villa Vauban. Le projet éphémère n'en est plus un : Bonne Nouvelle va pouvoir rester en place pour au moins trois années supplémentaires ! Outre l'extension réalisée dans l'ancienne boutique adjacente, l'espace a été repensé pour la peine : nouveau grand comptoir à l'entrée, petites tables et espaces conviviaux dans la grande salle. Un aménagement qui convient bien à la nouvelle carte de petits plats végans, savoureux et pour les soirées gastronomiques très courues organisées régulièrement...

**@bonnenouvellebar**



# Savourez le Luxembourg



**Le Luxembourg débarque dans votre assiette !**

Les produits du terroir se démarquent par leur qualité,  
leur traçabilité et le respect de l'environnement.

Des adresses et plus d'infos sur [www.sou-schmaacht-letzebuerg.lu](http://www.sou-schmaacht-letzebuerg.lu)

Sou schmaacht  
**Lëtzebuerg**

Savourez le Luxembourg



# LA VAGUE B CORP DÉFERLE (AUSSEI) SUR LE LUXEMBOURG

Parti des États-Unis, le label B Corp, qui propose une analyse holistique de l'impact social et environnemental des entreprises, explose désormais en Europe. Le Luxembourg n'est pas en reste, avec dix entreprises certifiées, dont quatre sur la seule année 2023.





Pour les amateurs de cidre, le producteur luxembourgeois Ramborn n'est plus à présenter. Mais Ramborn, ce n'est pas que du cidre, c'est aussi - et avant tout - un engagement pour la nature et le climat : des variétés locales de pommes et de poires, des milliers de mètres carrés de terres protégées pour favoriser la biodiversité, des partenaires locaux, des milliers de kilos de CO<sub>2</sub> stockés...

C'est donc presque naturellement que l'entreprise familiale a obtenu le label B Corp en 2020. « La famille s'est retrouvée, toutes générations confondues, autour d'une table, puis le sujet B Corp est arrivé sur cette table », raconte Erica Leclercq, B leader mais aussi directrice de la communication chez Becolux, la maison-mère de Ramborn. « La jeune génération s'est dit : en fait, nous sommes déjà B Corp avant même de rentrer dans le processus. Ces quatre lettres traduisent notre raison d'être, qui est de protéger l'environnement et la biodiversité ». Et représentent ainsi la manière la plus efficace de raconter l'histoire qui se trouve derrière le nom Ramborn et la production de cidre.

## « IL NE S'AGIT PAS D'ÊTRE LE MEILLEUR AU MONDE, MAIS LE MEILLEUR POUR LE MONDE »

Le label B Corp s'est en effet imposé ces dernières années comme une des certifications les plus efficaces pour les entreprises engagées - ou qui souhaitent s'engager - sur un chemin écoresponsable. L'histoire commence en 2006, à Philadelphie : trois jeunes Américains, Bart Houlahan, Jay Coen Gilbert et Andrew Kassoy, fondent B Lab, une organisation à but non lucratif, avec l'ambition de promouvoir un nouveau modèle économique, plus social, écologique et transparent. Dans cette perspective, la certification B Corp est créée afin de mesurer de manière holistique l'impact social, sociétal et environnemental d'une entreprise.

### LA DÉFERLANTE B CORP

Et, en ce début 2024, le label B Corp fait désormais figure de référence, avec plus de 8.000 entreprises certifiées à travers le monde, dont de grands noms - Patagonia, Nespresso, Sézane, Bollinger, L'Occitane, Ben & Jerry's, Danone - et une croissance qui explose (elles étaient encore à peine 6.000 entreprises certifiées fin 2022). Et si le mouvement a ses racines implantées dans les pays anglo-saxons - plus de la moitié des entreprises certifiées sont installées en Amérique du Nord et au Royaume-Uni -, il est désormais présent dans 95 pays et déferle sur l'Europe continentale, où plus de 1.600 entreprises sont désormais labellisées.

Le Luxembourg n'échappe pas à la vague : 170 entreprises B Corp sont actives sur le territoire du Grand-Duché, et dix y ont leur siège. « Nous ne sommes encore qu'au tout début », se réjouit Laura Mullenders, B Corp coordinator chez IMS (Inspiring More Sustainability), qui est devenu depuis octobre 2022 le point de contact de B Corp au Luxembourg. « Nous voulions créer un ancrage local », explique-t-elle. « Et cela a été un très bon partenariat jusqu'ici, avec un



ERIKA LECLERCO

impact rapide puisque la communauté d'entreprises certifiées B Corp a doublé en un an ». De fait, depuis 2022, la dynamique s'est emballée au Luxembourg. La première entreprise luxembourgeoise certifiée B Corp, Innpect, une société de conseil et de gestion de fonds dédiée à la finance durable, l'a été en 2015. Trois autres entreprises ont suivi : Farad Group en 2017, Ramborn en 2020 et A beautiful green en 2021. Puis le rythme s'est accéléré en 2022, avec deux nouvelles certifications (Gotofreedom, AFIR), et encore davantage en 2023, avec quatre nouveaux entrants : le constructeur CDCL, la Banque de Luxembourg, Astanor Ventures et enfin, en octobre dernier, l'artisan menuisier Bamolux.

### TOUS LES SECTEURS REPRÉSENTÉS

Des entreprises qui viennent de tous les secteurs, de l'alimentaire au bancaire en passant par la menuiserie et l'assurance. « Une des forces de la communauté, c'est qu'elle est très diversifiée », constate Laura Mullenders. « Sans le mouvement B Corp, une banque, un menuisier et un producteur de cidre n'auraient peut-être pas été amenés à se rencontrer et à travailler autant ensemble ». Cette diversité est au cœur du processus de certification, qui permet à chaque entreprise de mettre en valeur ses



atouts, et ce dans des domaines très variés. Toute entreprise intéressée peut se rendre sur le site de B Lab et compléter en ligne le B Impact Assessment (BIA), une série de quelque 250 questions réparties en cinq piliers - gouvernance, employés, communauté, environnement et consommateurs. Celles qui veulent être certifiées doivent atteindre un total de 80 points, attribués selon les réponses. Des preuves à l'appui sont ensuite réclamées par les analystes du B Lab.

## « DÉSORMAIS, LE SUCCÈS DE B CORP ATTEINT UN NIVEAU OÙ IL S'AUTOALIMENTE »

### CHACUN SON POINT FORT

Mais les entreprises ne sont pas tenues d'exceller dans tous les domaines. Ramborn est par exemple très efficace concernant le pilier Environnement, moins sur le volet Consommateurs. Au contraire, Astanor Ventures brille sur ce dernier, mais performe peu dans le premier. In fine, cela permet à chacun de mettre en avant ses points forts, tout en prenant conscience de ses faiblesses et, ainsi, de tenter de les améliorer. Ce qui est crucial puisqu'une réévaluation de la certification a lieu tous les trois ans, imposant un véritable suivi de la démarche et une forte incitation à s'améliorer de manière continue. « Cet outil permet

de continuer à réfléchir à son business model et de voir ce qui est améliorable après la certification », témoigne ainsi Erica Leclercq de Ramborn. « Exemple concret : chez Ramborn, nous avons un point très négatif sur la santé, puisque nous sommes des producteurs d'alcool. Donc nous avons revu notre business model en nous lançant dans les jus et les sodas ».

### UNE COMMUNAUTÉ TRÈS FORTE

En outre, une communauté diversifiée permet aussi des échanges riches avec les membres autour des questions sociales et environnementales. « L'aspect communauté est très fort », constate Erica Leclercq. « Les B Corp sont présents sur des plateformes en continu pour échanger des technologies, des astuces pour s'améliorer, savoir ce qui fonctionne chez l'un ou chez l'autre. Sans compter les nombreux séminaires et summits ». Les autres avantages de la certification sont multiples, liste Erica Leclercq : de la communication - synthétiser l'esprit de l'entreprise, justifier des tarifs parfois plus élevés, faire connaître ses produits à l'international - au réseau de partenaires en passant par le recrutement : « Des personnes, surtout des jeunes, viennent chez Ramborn parce que c'est B Corp », assure-t-elle. « La nouvelle génération ne veut pas seulement avoir un job à impact, mais aussi travailler dans une boîte qui œuvre à l'impact. Au niveau de l'employer branding, cela a été très fort pour nous ».

## PAR-DELÀ LE LABEL

Désormais, le succès de B Corp atteint un niveau où il s'autoalimente. « C'est une des seules certifications qui a cet esprit global, tant dans le sens où elle évalue tous les aspects d'une entreprise que dans le fait que c'est une certification qu'on va retrouver partout dans le monde », constate Laura Mullenders. « Cela unit beaucoup et permet de ne pas se sentir seul face à l'éco-anxiété. On regarde le positif en cherchant à toujours mieux faire. C'est cette énergie-là qui donne du succès au mouvement ».

Cette « positive energy » est une qualité essentielle de B Corp. « Il ne s'agit pas d'être le meilleur au monde, mais le meilleur pour le monde et de toujours avancer vers cela », décrit Laura Mullenders. Dans cette perspective, B Corp peut être perçue non pour sa certification, mais comme un outil simple d'utilisation à disposition de tous pour s'améliorer. « La certification B Corp n'est pas une fin en soi, c'est avant tout un outil pour mesurer l'impact qu'on a », estime Erica Leclercq. « C'est top si on peut être certifié, évidemment, mais si tout le monde pouvait déjà ouvrir le BIA, regarder où ils en sont, voir ce qu'ils peuvent améliorer, alors c'est gagné. Je ne prêche pas pour le label, mais pour l'outil ». 60 000 entreprises utilisent d'ailleurs le BIA dans le monde, sans forcément chercher à être certifié.

Tout le monde est en tout cas le bienvenu, qu'importe la taille, le secteur ou le niveau d'ambition, assure Laura Mullenders, qui rappelle que la porte d'IMS est ouverte à tous et à toutes les questions. « Si quelqu'un a envie de participer, quel que soit le projet, il y a moyen de s'engager avec nous. Contactez-nous, n'ayez pas peur! Il faut juste faire le premier pas pour changer son mode de vie. Et c'est fun! »



# REPRISE DES COURS DU SOIR

EVENING COURSES | ABENDKURSE

Février 2024

Nos formations,  
votre atout.



## PLUS DE 270 FORMATIONS PROPOSÉES DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

- Bureautique | IT | Transformation digitale
- Finance | Comptabilité | Fiscalité
- Droit
- Communication | Marketing | Vente
- Ressources humaines | Développement personnel / professionnel | Management | Leadership
- Économie | Gestion
- Logistique | Achat

Découvrez nos formations :



LLLC.lu



YOU'LL NEVER WORK ALONE.



CHAMBRE DES SALARIÉS LUXEMBOURG



LUXEMBOURG LIFELONG LEARNING CENTRE  
LA FORMATION CONTINUE DE LA CHAMBRE DES SALARIÉS





# LE KIFF

**MADE IN NORMANDIE**



Les vaches rousses, blanches et noires, les pommiers dans la prairie, les cerisiers blancs et les petits villages pleins d'amis : si en 1973, Stone et Charden ont tapé plein pot dans l'image d'Épinal de la Normandie pour écrire leur titre phare, le duo n'avait pas tout faux... À quelques petites heures de route, celle-ci est plus que jamais une destination pleine de charme et d'amour des bonnes choses pour une courte escapade. Plages verdoyante, culture, gastronomie et calvados : difficile de faire programme plus complet. Embarque donc dans Normandy Express, baby !

Il serait bien présomptueux de prétendre pouvoir couvrir toute l'étendue du charme normand en un seul voyage, même de quelques jours. Il fallait donc choisir, et choisir c'est renoncer, en l'occurrence la très basse Normandie - avec l'incontournable Mont-Saint-Michel, la « presqu'île » du Cotentin ou encore la Tapisserie de Bayeux ; mais aussi à la très haute Normandie, avec les villes côtières en vue du Tréport et de Dieppe ou encore la capitale régionale, Rouen. Pour ce city trip qui nous tendait les bras alors que la nouvelle année n'avait que quelques jours à son compteur, il semblait de bon aloi de se concentrer sur une petite portion centrale, là où haute et basse se rejoignent à l'embouchure de la Seine... Attrait touristique des Parisiens depuis toujours ou presque, celle-ci concentre en effet pas mal de jolies cartes à jouer pour la région normande et ses forces vives - il serait donc dommage de s'en priver !

### **PLEIN LES MIRETTES À ÉTRETAT**

En commençant par le nord - puisque l'être humain est toujours plus enclin à descendre qu'à monter - la petite ville d'Étretat reste une destination imparable pour qui veut voir du lourd niveau paysage. Car oui, les plages normandes, c'est évidemment le Débarquement, un peu plus bas, mais c'est aussi dans l'esprit collectif la célèbre arche rocheuse que l'on y trouve, à savoir la Falaise d'Amont qui se tient en pole position de la skyline régionale. L'admirer depuis le front de mer du centre-ville ou depuis la falaise opposée sont évidemment une bonne idée, mais englober le tout avec un point de vue plus original peut changer la donne...

Ça tombe plutôt bien puisque c'est un des nombreux atouts du Domaine Saint Clair - Le Donjon, sur les hauteurs d'Étretat, où nous avons décidé de poser nos valises. En 1862, en haut du Val Saint Clair, sur des vestiges romains et d'anciens tunnels, le Donjon sort de terre sous la forme d'une imposante bâtisse anglo-normande. Domaine privé, passé de main en main, il sera ensuite occupé par un propriétaire exubérant, qui, fort de conviction, hissait le drapeau à tête de mort et tonnait le canon à chacune de ses arrivées, comme un clin d'œil à l'insularité latente de la ville. Ce n'est qu'en 1978, avec la famille Abodib, que le domaine deviendra un bel établissement hôtelier empreint d'histoire et de caractère... La légende raconte qu'à sa naissance, le célèbre gentleman cambrioleur Arsène Lupin aurait été déposé sur les marches du Donjon !



MAYA @ Antidotefactory

**« LE RESTAURANT GASTRONOMIQUE DU DONJON, TITULAIRE D'UNE ÉTOILE MICHELIN, DISPOSE D'UN SALON DES CRÉATEURS ENTIÈREMENT DÉCORÉ PAR THE ONE AND ONLY JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC »**

En 2002, le propriétaire actuel, l'hôtelier Omar Abodib, ajoute à l'établissement la Villa attenante puis transforme le Cottage de la propriété en quatre belles chambres supplémentaires en 2019. C'est là que nous attend la superbe suite Lili, avec la gigantesque baie vitrée n'ayant d'égal que la salle de bain avec double douche et baignoire, le tout dans un décor à la fois subtilement vintage, chaleureux et très tendance.

Texte  
Fabien Rodrigues

Le temps d'un plouf et l'apéritif s'impose dans le foyer de l'hôtel, joyeux mix entre jardin d'hiver et véranda chauffée au feu de bois... De grands plaid, de gros canapés bien dodus et les cocktails détonants de Nico, trucculent bourlingueur kiwi : ah, on est bien, comme le disait le grand penseur Pascal Sevran. Mais tout cela n'est qu'un préambule à la soirée gastronomique canon qui attend les insatiables fines bouches que nous sommes ! Le restaurant gastronomique du Donjon, titulaire d'une étoile Michelin, dispose de deux belles salles, mais on se rue - sur réservation - sur le salon des créateurs entièrement décoré par *the one and only* Jean-Charles de Castelbajac. On ne rentrera pas dans les détails du menu, car il s'agissait alors d'un des derniers du chef Gabin Bouguet, qui partait s'installer à son compte à Dieppe quelques jours plus tard. Il est toutefois remplacé depuis par une valeur sûre de la jeune scène française en la personne du chef Rodolphe Pottier, un enfant du pays, plus jeune étoilé dans la promo 2017 du Guide Michelin et qui partage avec son prédécesseur les mêmes amours pour une gastronomie durable et responsable, autour de la naturalité, du végétal et de la mer. Viandards invétérés, passez votre chemin ! N'en oublions pas pour autant le Bistrot Saint Clair, avec là une approche tout autre puisque le chef Senda David Waguena y distille les influences de son Togo natal, combinées à son expérience de plusieurs années en Italie

et à son goût prononcé pour la cuisine nippone... En très bref, difficile de ressortir du Donjon la faim au ventre.

Mais c'est effectivement depuis la terrasse de la piscine chauffée (de mi-mars à mi-novembre) - ou encore mieux : depuis le jacuzzi panoramique privatisable - que l'on prend la vue 100 % Étretat en pleine figure, et soyons honnêtes, on en redemande ! Avant de repartir, on repasse évidemment par le centre-ville et on déjeune bien volontiers au Bel Ami, autre établissement du groupe, où les influences libano-normandes du patron se font bien sentir sous la plume - enfin dans la poêle - de Loïc Lourmière et dans sa carte courte et canaille ! Indices : escargots en tempura, carpaccio de Saint-Jacques locales au sumac ou encore trilogie de houmous. L'endroit est chaleureux, y'a du bon pinard et c'est juste assez en retrait pour être un peu tranquille avec quelques habitués du coin - ça fait plaisir.

### SANTÉ AU PAYS D'AUGE

Il est temps de reprendre la route, de dépasser Le Havre et d'aller goûter un peu ce que la campagne normande fait de meilleur : des pommes, des poires et pas de scoubidou (désolé pour la blague de tonton), mais bien du calvados, non, mais ! Et pas n'importe lequel, puisqu'on avait la chance d'être invités à découvrir







le domaine Christian Drouin, un des plus prestigieux en la matière et détenteur d'un nombre quasi incalculable de prix nationaux et internationaux. Le calva' a la cote et c'est indéniable, en atteste l'organisation d'un concours de bartending lui étant dédié à Luxembourg en septembre dernier. Alexandre Mermillod, *brand ambassador* de la marque, nous raconte alors qu'un bar de Kyoto, le Calvador, en propose plus de 250 références au verre ou encore que l'Operkallaren de Stockholm offre une dégustation verticale de millésimes Christian Drouin. Réputation, ambition : Drouin est là pour rester, mais aussi innover, comme le prouve la gamme dingue de Gins que produit l'actuel chef de famille et d'exploitation, Guillaume Drouin. À noter que ce dernier sortira bientôt sa « Blanche » dans une version bio vieillie en amphore et titrant à 60°- si ça c'est pas un gros « santé ! », on voit pas bien qui le mériterait...

Une visite du site, composé de splendides édifices typiques de la région, est un véritable voyage dans l'histoire de la famille, du calvados, du Pays d'Auge et - quelque part - de la France. L'alambic Pierre Pivet, utilisé jusqu'en 2017, a été fabriqué au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avec des restes de chars américains par un grand pote du grand-père de Guillaume. Derrière l'ancien bassin de lavage, qui alimente à présent le nouvel alambic en eau, le vieux four à pain a été remis en état tout récemment et permet d'inviter chaque mercredi d'été ou presque des artisans locaux pour réaliser avec eux des pains d'exception, dans un cadre qui l'est tout autant. Le plein de savoir, de tradition, mais aussi de

dégustation sur place, avec des visites personnalisées autour de l'irrésistible eau de vie de cidre, des cours d'assemblages ou encore des pique-niques gourmands au verger... Cerise sur le gâteau - on reste dans le fruit - le domaine Christian Drouin se dotera dès le printemps d'une crêperie, au sein du petit manoir trônant fièrement en son centre.

Après tout cela, pour passer une bonne soirée et la nuitée en conséquence, direction la côte et l'imparable duo Deauville-Trouville, à 15 minutes de là à peine. Envie de chic bourgeois et d'une belle photo sur les fameuses planches le lendemain au réveil ? On prend à gauche vers Deauville, où on réserve les yeux fermés à L'Équilibriste pour un super apéro cocktails et quelques grignotages bien faits - big up à l'œuf cocotte au camembert et au tarama truffé maison - ou encore, juste à côté, face au charmant marché couvert de la ville, chez Fanfaron, petite adresse bistronomique pas piquée des hannetons !

Envie d'une ambiance plus chill, moins chère, et de dégommer des fruits de mer ? Alors on prend plutôt à droite vers Trouville-sur-Mer avec un dîner dans une des grandes brasseries du coin (Le Central, Les Mouettes, Le Noroit...) et un déjeuner sur le pouce et le casse-pince après avoir composé soi-même son plateau de fruits de mer sur les fantastiques étales du Marché aux Poissons... Un must absolu. Peu importe la formule choisie cependant, un rendez-vous immanquable s'impose avant de quitter ces hauts lieux de villégiature, histoire d'ajouter un épisode

culturel au tout : une visite au nouveau centre culturel Les Franciscaines, inauguré en mai 2021 et s'imposant sans mal comme une destination à lui seul. Situées dans l'ancien orphelinat Saint-Joseph de la Congrégation des Sœurs Franciscaines, un bâtiment auquel les locaux étaient déjà très attachés, Les Franciscaines proposent des expositions temporaires curatées avec soin, des espaces de lecture et de détente cossus ainsi qu'un étage entier ou presque dédié à la culture hippique si liée à Deauville. Un petit café sur la terrasse et on est bon pour enchaîner...

### **CABOURG, MON AMOUR**

Ainsi, en quelques minutes de route, on se retrouve facilement sur la plage de Cabourg, et quelle plage ! Le front de mer, tout comme le petit centre-ville, vaut clairement le détour et il est vite clair que le surnom de « Reine de la Côte Fleurie » est loin d'être usurpé ! Connue pour ses bains de mer dès 1855, la ville s'est fortement développée depuis, comme en témoignent les nombreuses villas Belle Époque très bien entretenues, qui font partie intégrante du panorama de la station balnéaire. Les amoureux d'architecture ne sauront pas où poser le regard tant l'abondance de ces superbes maisons est agréable à l'œil...

Cabourg possède également tout ce qu'il faut pour un séjour à la mer divertissant : thalasso, casino, festivals intimistes, courses hippiques ou encore l'intrigante Villa du Temps Retrouvé, un espace muséal doté d'une technologie immersive qui, à travers des œuvres d'art, du mobilier, des films, des photographies, des sons et des costumes, plonge les visiteurs dans le temps de la Belle Époque et de Marcel Proust, figure emblématique de la région. Les salons du superbe édifice mettent également en lumière les univers d'artistes comme Claude Monet, Jacques-Émile Blanche, René-Xavier Prinet, Claude Debussy...

Enfin, si Cabourg et sa grande plage se font facilement à pied, on prendra aussi le temps de visiter Houlgate, commune mitoyenne tout aussi charmante, mais aussi Beuvron-en-Auge, un des « plus beaux villages de France » qui fleure bon le terroir avec ses champs de pommiers, ses colombages, ses chevaux, ses petites boutiques et ses producteurs locaux... Bref, on connaissait Bourg-la-Reine, voici la reine Cabourg !

**« UN BAR DE KYOTO, LE CALVADOR, PROPOSE PLUS DE 250 RÉFÉRENCES DE CALVADOS AU VERRE ET L'OPERKALLAREN DE STOCKHOLM OFFRE UNE DÉGUSTATION VERTICALE DE MILLÉSIMES CHRISTIAN DROUIN. LE CALVA' A LA COTE ! »**





# DÉCOUVREZ DIFFERDANGE AUTREMENT



## DES EXPÉRIENCES CULTURELLES POUR TOUS

Aalt Stadhaus propose toutes sortes d'évènements ; concerts, stand-up, animations pour enfants, expositions, théâtre et bien plus encore.

**Aalt Stadhaus : 38, Avenue Charlotte, L-4530 Differdange**  
Tél. : 58 77 1 1900 / [info@stadhaus.lu](mailto:info@stadhaus.lu) / [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)



## DES EXPÉRIENCES D'HÉBERGEMENT UNIQUES

Au gîte de La Sauvage, oubliez les contraintes de la vie quotidienne et reconnectez-vous à la nature.

[www.simpleviu.com](http://www.simpleviu.com)  
[www.kabaisercher.lu](http://www.kabaisercher.lu)



## OFFREZ-VOUS UNE PLONGÉE DANS L'HISTOIRE

Le Minett Park Fond-de-Gras, véritable musée en plein air, propose de nombreuses activités autour du minerai de fer.

**Minett Park : 2, Fond-de-Gras, L-4576 Niederkorn**  
Tél. : 26 58 20 69 / [info@minettpark.lu](mailto:info@minettpark.lu) / [www.minettpark.lu](http://www.minettpark.lu)





# TOUAREG R eHYBRID

## LA POLYVALENCE EN PLUS

Dans la cour des Titans, j'ai testé le nouveau Touareg R eHybrid de Volkswagen. Uniquement proposé dans cette version rechargeable, l'esthétique de ce porte-drapeau du constructeur allemand lui permet toujours de remporter un beau succès d'estime.

La dernière version du SUV de Volkswagen était bien sûr très attendue par les aficionados des véhicules de la marque. Et la version « R » lui permet naturellement de faire face à la concurrence, Mercedes GLE, BMW X5 et autre Volvo XC90. S'il y a bien une chose qu'on doit laisser au constructeur, c'est qu'il a le chic pour faire évoluer sa flotte tout en préservant son identité. C'est, encore une fois, le cas aujourd'hui avec un Touareg résolument en phase avec son époque, mais dont l'ADN est totalement reconnaissable. La clientèle n'est pas franchement chamboulée et c'est une stratégie judicieuse qui facilitera sans doute l'abandon de la version diesel. Où ça coïncera peut-être un peu, c'est au moment de l'addition qui affiche un montant à 6 chiffres. Au premier coup d'œil, je me suis demandé si ce budget était bien raisonnable. On l'aura compris, pour s'offrir un Touareg R, il faut avoir les moyens, mais je vais cependant tenter de vous expliquer pourquoi, petit à petit, je me suis laissée séduire. Dans le secteur automobile, comme ailleurs, on n'est pas à l'abri d'un coup de cœur !

### LE DESIGN SOUS LA LOUPE

En arrivant dans le parking, où le véhicule m'attendait parmi d'autres, je me suis presque intuitivement dirigée vers lui. Il s'en dégageait à la fois une impression de déjà vu et de modernité. Clairement, les designers ont travaillé au scalpel et pas la hache. En effet, le bouclier avant et la calandre ont subi quelques ajustements, mais c'est plutôt subtil et, personnellement, ça me convient parfaitement. Le véritable changement se situe avec l'arrivée d'un bandeau lumineux à l'arrière et d'un logo VW éclairé. Ce dernier point peut sembler anecdotique, mais c'est pourtant une première en Europe puisqu'il a fallu attendre que la réglementation l'autorise. Au niveau des optiques, ça déménage davantage grâce aux phares avant matriciels à leds. Quelques 38.000 leds offrent un éclairage de pointe qui s'adapte, par exemple, aux véhicules arrivant en face ou aux dangers pouvant surgir sur le côté. Je dois bien avouer que je les ai à peine testés, étant donné que je n'ai pas franchement roulé de nuit, mais je pense qu'on peut faire confiance à la marque qui a voulu essentiellement miser sur les évolutions en matière d'équipements et de motorisation. Bonne nouvelle : cet équipement est fourni de série.

### UN INTÉRIEUR CINQ ÉTOILES

Perso, je suis assez fan de l'intérieur de la voiture. L'agencement est nickel. Mais ça, c'était déjà le cas sur les versions précédentes.

Les finitions sont juste parfaites et soignées. Je suis parfois déçue, tant par trop de classicisme que par trop de bling-bling inutile. Ici, l'équilibre est vraiment séduisant. On retrouve le grand écran central de 15 pouces, avec une meilleure résolution. Tout est très intuitif et bien configuré. La prise en main est un jeu d'enfant. Un bon point supplémentaire pour les finitions sellerie bleu outremer qui contrastent merveilleusement avec le cuir. Oui, je sais, ce n'est qu'un détail. Mais le luxe est fait de détails. Côté confort, il n'y a rien à redire. Avec une position parfaite, on est prêt à enquiller les kilomètres avec euphorie. Oui, je n'exagère pas !

### EN ROUTE POUR L'AVENTURE

Puisqu'il faut sacrifier aux nouvelles normes, on se doutait que le nouveau Touareg ne serait disponible, en tout cas dans un premier temps, qu'en version hybride rechargeable. En ce qui concerne l'autonomie, Volkswagen annonce 49 km en mode 100 % électrique. Ça, c'est dans des conditions optimales. L'autonomie en cycle mixte peut, quant à elle, atteindre 810 km. Par contre, la consommation m'a semblé très correcte, surtout pour un véhicule aussi lourd. Côté sécurité, il faut noter que l'ESC (Electronic Stability Control) a été recalibré pour réagir lorsqu'une charge se trouve sur le toit. Le véhicule anticipe ainsi les réactions en fonction du centre de gravité. Pour ceux qui l'ignorent, ce système de contrôle évite les dérapages et améliore la motricité de la voiture. J'ai osé quelques belles accélérations, un peu d'offensive dans les virages. Rien à dire, la voiture se comporte merveilleusement bien. Peut-on parler d'un véhicule sportif ? Hmm, je vais donner une réponse de Normand. Elle se montre efficace, même sur la petite route accidentée que j'ai empruntée. Mais dans l'ensemble, son poids l'empêche sans doute d'être plus incisive, malgré sa puissance. Est-ce un handicap ? Non, pas vraiment. J'ai vraiment passé un excellent moment à son bord.

### CONCLUSION

Volkswagen ne ment pas en affirmant que le Touareg est l'un des véhicules les plus modernes au monde dans sa catégorie. Grâce au Travel Assist, il est, par exemple, le premier modèle de la marque à bénéficier de la conduite assistée jusqu'à une vitesse de 250 km/h, dans les limites du système. Il ne se contente pas de réagir aux véhicules qui le précèdent, il s'adapte également aux limitations de vitesse et au tracé de la route (virages, ronds-points, croisements,...). Si le prix ne vous effraie pas, faites un petit test avec ce SUV premium qui en a quand même sous la pédale.

---

### AVANTAGES

- Le confort zéro défaut
- Les finitions intérieures très soignées
- Son comportement sur la route

### INCONVÉNIENTS

- Le poids
- Le tarif particulièrement élevé
- L'autonomie

### SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

**Puissance :** 462 ch (puissance du système)

**Longueur :** 4.902 mm

**Prix :** 101.570 €



Texte  
Carl Neyroud  
Loïc Jurion

Images  
Carl Neyroud

# WHAT A YEAR !

Cette année encore, le Grand-Duché et sa Grande Région auront rayonné grâce aux formidables équipes qui œuvrent dans nos salles de concerts préférées. En 2023, nous avons été marqués par l'avant-gardisme industriel de Laibach à l'Atelier et nous retiendrons les performances live marquantes proposées par Zaho de Sagazan, Chaild, Loïc Nottet, Jain, Archive, Queens Of The Stone Age, Sting ou encore The Prodigy à la Rockhal et ailleurs... Un merci tout personnel aux salles de concert locales qui continuent de proposer de telles affiches et événements. Et merci à vous toutes et tous d'être sortis de chez vous pour répondre présents à de si belles invitations ! Stay tuned : 2024, we are coming...



CHAILD



JAIN



LOÏC NOTTET

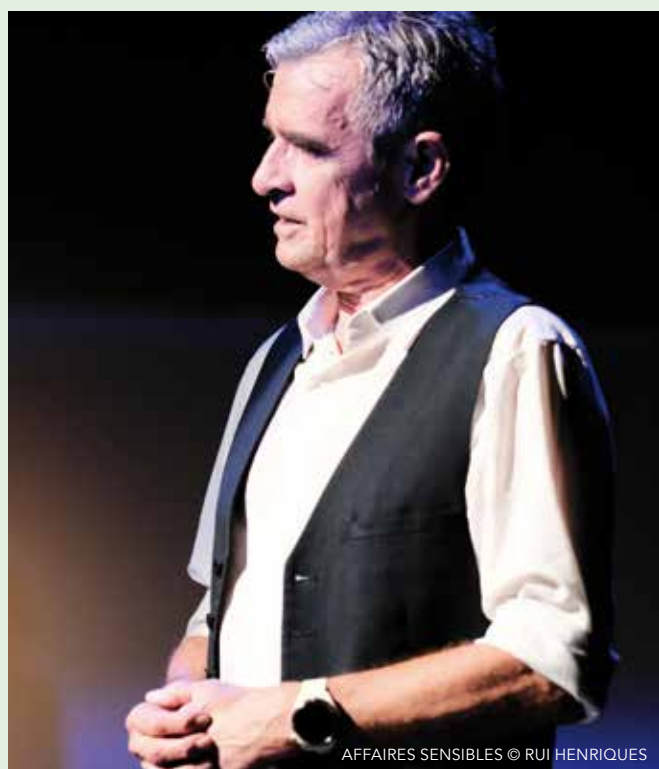


STING



# COUR ET JARDIN

La sélection de pièces de théâtre de la série GEM parle d'émotions, titille la curiosité et éveille les consciences. Elle est destinée aux amateur-trices comme aux jeunes qui découvrent le théâtre. L'adaptation sur les planches de l'émission de radio culte *Affaires Sensibles* sur France Inter - trois destins de femmes, joués par le présentateur de l'émission Fabrice Drouelle et la comédienne Clémence Thioly - et la représentation d'*Une histoire d'amour* du golden boy du théâtre français Alexis Michalik, à l'intrigue drôle sans jamais être tire-larmes et à la mise en scène virevoltante, ont marqué la saison théâtrale de neimënster.



# PLEIN LES MIRETTES

Pour célébrer la nouvelle année avec créativité et convivialité, le centre culturel qui monte à Villerupt, L'Arche, conviait fin janvier son public et tous les curieux du coin à une soirée pluridisciplinaire mémorable. Notamment grâce à une très belle performance live de l'artiste digital Maotik, *Materia*. Une œuvre questionnant la transformation de la matière à travers ses quatre états fondamentaux : solide, liquide, gazeux et plasma, intégrant des images dynamiques en temps réel et l'accompagnant d'un environnement sonore immersif qui évoque la métamorphose de la matière... Mais aussi avec le concert de Veronika Nikolic et le DJ set de Dacom !











**TANK**  
*Cartier*